35ème ANNEE CHICOUTIMI 17 MARS 1921 No 32

LE PROGRES DU SAGUENAY

ORGANE AGRICOLE ET INDUSTRIEL

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, INCORPORE.—PROPRIETAIRE JOURNAL HEBDOMADAIRE TIRAGE: 5,600 REDIGE EN COLLABORATION

SAINT JOSEPH

Amour, confiance inaltérables à Saint Joseph, époux de la vierge Marie, chef de la sainte Famille, Patron de l'Eglise universelle, Protecteur de notre pays, Patron de la bonne mort, Gardien de la pureté!

Le Pape, nos Evêques nous demandent de donner la plus grande solennité au mois de mars de cette année cinquantenaire du patronage universel de saint Joseph.

Faisons-nous un devoir de répondre à leur appel le 19 mars, fête de saint Joseph. Tout en lui soumettant les besoins spirituels de notre âme, n'omettons pas de le prier pour l'Eglise universelle, si persécutée de nos jours, pour notre pays et pour notre peuple qui a besoin de protection plus que jamais. Demandons-lui surtout de restaurer chez nous l'*esprit de famille* chrétien. Un confrère écrit: "La dévotion à saint Joseph doit, dans la pensée de l'Eglise servir à conserver et même à ramener dans une multitude de logis d'où elle est bannie, la *vie de famille*, indispensable à la pureté des mœurs et au bonheur des foyers.... Elle doit montrer à notre génération, avide de confort, de frivolité et de plaisir, un modèle vivant de modestie, de renoncement, de travail et de joyeuse soumission aux vues de Dieu.... Heureuses les familles qui chercheront en Joseph un modèle et un protecteur!" (*Bullet. Paroissial de l'Immaculée Conception*, cité par le *Messager de St-Michel*).

Honorons de notre confiance et de notre dévotion le grand saint Joseph.

Voici quelques paroles autorisées, propres à exciter la dévotion à Saint-Joseph.

"Il existe des raisons pour que les hommes de toute condition et de tout pays se recommandent et se confient à la foi et à la garde du bienheureux Joseph". (Léon XIII).

"Que nous serions heureux, si nous méritions d'avoir part aux saintes intercessions de Joseph, parce que rien ne lui est refusé de la part de la sainte Vierge, ni de la part de son glorieux Fils". (S. François de Sales).

"Si donc nous voulons que Dieu nous pardonne, recourons à saint Joseph qui, maintenant dans le ciel, est plus aimé de Jésus-Christ qu'il ne l'était sur la terre". (S. Alphonse de Liguori).

"Quelques saints ont reçu le privilège de nous patronner spécialement en certaines causes; mais il a été donné au très saint Joseph de nous secourir en toute affaire et en toute nécessité;de nous défendre, d'accueillir avec une paternelle affection tous ceux qui ont recours à lui." (S. Thomas).

"Connaissant aujourd'hui, par une si longue expérience, l'étonnant crédit de saint Joseph auprès de Dieu, je voudrais persuader à tout le monde de l'honorer d'un culte particulier." (Sainte Thérèse)).

"Dans la maison de Jésus et de Marie, les autres saints supplient, mais Joseph ordonne et obtient tout ce qu'il veut." (S. Léonard de Port-Maurice).

"Le pouvoir de saint Joseph au ciel est égal à sa gloire. Un père, un époux qui prie son épouse, ou intercède près de son fils, ne prie pas en réalité, mais ordonne." (Gerson).

Les Ecoles Moyennes d'Agriculture

Nous connaissons, enfin, la loi créant la première école moyenne d'Agriculture en cette province. Evidemment, comme l'école moyenne d'agriculture est une création toute nouvelle non seulement dans Québec, mais par tout le Canada, on n'a pas pu lui tracer immédiatement un programme précis. Mais le discours de l'hon. ministre de l'Agriculture, parrain du *bill*, nous fait connaître suffisamment, pour l'heure, l'organisation de cette école.

D'abord, la direction morale et religieuse de l'école sera confiée à un principal, qui sera un prêtre nommé par l'autorité ecclésiastique. L'enseignement agricole sera contrôlé par le gouvernement et les professeurs seront aussi nommés par lui.

Quand l'élève saura lire et écrire, on commencera à lui enseigner la science agricole. Les principales branches de l'enseignement agricole seront le labour, le drainage, l'étude du sol, le choix et le traitement des grains de semence, la culture générale et la culture particulière, l'apiculture, l'aviculture, le soin des animaux, la construction des bâtiments de ferme, etc...

L'école ne sera ouverte qu'aux fils de cultivateurs. On prétend, probablement avec raison, arrêter ainsi la désertion des campagnes parce que le contact des élèves ruraux et urbains ou villageois a pour effet de rendre l'agriculture impopulaire. Or, on veut par cette école faire aimer l'agriculture autant que l'enseigner.

Tous les élèves seront pensionnaires, ce qui leur permettra de se livrer exclusivement à leurs études et à leurs expériences.

Les écoles moyennes d'agriculture n'ont pas pour but, comme les écoles de Ste-Anne, d'Oka et de MacDonald, de former des professeurs et des éducateurs, mais des cultivateurs modèles.

Nos cultivateurs ne sont pas des ignorants; ils sont encore moins dépourvus d'intelligence. Mais il est incontestable que notre agriculture est beaucoup trop routinière. Pour prouver cette assertion, on n'a qu'à faire une comparaison entre le rendement de nos terres et de celles d'Europe, d'Angleterre par exemple. Dans ces pays, la culture est scientifique et appliquée; ici, elle est basée sur la routine; vraiment, on a peur de recourir aux méthodes offertes par la science. L'école moyenne d'agriculture aura pour objet et résultat de substituer la science à la routine dans l'exploitation de nos fermes.

Quels que sacrifices que nous demande l'inauguration de la science agricole, nous ne regretterons jamais d'y avoir recouru. D'après le ministre de l'Agriculture, le Canada a perdu $800,000,000 en 1920, faute de théorie dans l'agriculture. Cette somme pourrait, à elle seule, payer la fondation et l'entretien d'un grand nombre d'écoles moyennes d'agriculture pendant des années.

Il ne suffit pas d'enseigner l'agriculture: il faut aussi la rendre agréable. C'est l'un des buts de l'école moyenne d'agriculture. Non seulement les modes plus faciles d'exploitation, mais les revenus provenant de l'agriculture rationnelle contribueront à rendre la vie agricole plus intéressante. Le cultivateur peinant moins rudement et retirant davantage de son champ sera plus heureux et fera de tous ses fils des agriculteurs heureux et contents.

L'école moyenne d'agriculture est appelée à rendre les plus grands services à la classe agricole et à toute la population.

La première école moyenne d'agriculture est établie à Rimouski. La double raison de ce choix est, paraît-il, le site de cette ville, en plein district agricole et l'absence chez elle des idées subversives qui minent les grands centres. L'initiative heureuse de Mgr Ross, qui a été l'un des premiers à préconiser l'établissement des écoles moyennes d'agriculture, n'est pas étrangère elle non plus au choix de Rimouski comme premier champ d'expérience.

Nous félicitons nos amis de Rimouski d'être les premiers à bénéficier de cette nouvelle institution. Et nous soumettons maintenant au gouvernement la cause des comtés de Chicoutimi, Charlevoix et Lac St-Jean.

Notre région est dans des conditions analogues à celles de Rimouski et, en outre, nous sommes plus éloignés de toutes les écoles d'agriculture actuellement existantes. La population agricole est ici nombreuse et capable financièrement de maintenir ses enfants à l'école quelques années additionnelles pour parfaire leur éducation agricole.

Cela étant dit, nous ne voyons pas pourquoi la seconde école moyenne d'agriculture ne serait pas établie chez nous, dès l'an prochain.

Qu'en dites-vous, MM. les députés de Chicoutimi, du Lac St-Jean et de Charlevoix? Qu'en pensez-vous MM. les présidents des cercles agricoles, des sociétés d'agriculture et des coopératives?

Quelle initiative allez-vous prendre, vous tous qui avez la responsabilité du progrès agricole en cette région? Nous avons hâte d'assister à vos démarches...et de les seconder. ISIDORE

Concours littéraire

POUR LA FETE DE DOLLARD, LE 24 MAI

L'EXPLOIT DU LONG-SAULT

Dans tout le Canada français, on s'apprête à célébrer dignement la fête de Dollard et de ses braves compagnons qui, en 1660, par un geste de patriotisme audacieux, ont sauvé de la haine iroquoise dévastatrice notre race au berceau. Partout, on veut honorer dignement la mémoire de ceux qui ont barré la route, en un moment solennel, aux Huns d'Amérique Grâce à l'initiative de l'*Action française* et de l'A. C. J. C., institutions auxquelles revient tout le mérite du culte national pour Dollard, un grand pélerinage s'organise pour le 24 mai, qui réunira cent mille personnes sur la place même où huit cent Iroquois sont venus connaître à leurs dépens la valeur de dix-sept jeunes Français.

LE BUT DU CONCOURS

Serait-il décent que notre région, où vivent quelque soixante-quinze mille Canadiens issus de la race de Dollard, reste à l'arrière-plan dans la célébration de cette fête? Nous ne le croyons pas.

Le *Progrès du Saguenay* veut faire sa part. Et comme son rôle essentiel est de mener les campagnes d'idées, il s'efforcera surtout de préparer les esprits à cette fête. Afin d'atteindre ce but, à part les articles qu'il publiera fréquemment pour tenir la question à l'ordre du jour, il organise, conjointement avec le Comité Régional de l'A. C. J. C., un grand concours littéraire sur l'exploit de Dollard, concours auquel *tout le monde* sans autre exception que les organisateurs, est invité à participer.

Le but du concours étant de populariser le culte patriotique à Dollard, il importe que les concurrents soient très nombreux et se recrutent dans toutes les paroisses, dans toutes les catégories sociales. Quand même on serait certain de ne pas gagner de prix, il faudrait concourir, ne serait-ce que pour servir la cause et pour s'instruire sur l'un des chapitres de notre histoire les plus palpitants d'intérêt. Et, d'ailleurs, le concours offrent parfois d'agréables surprises.

Nous faisons donc appel à tous ceux chez qui la corde patriotique est encore susceptible de vibrer pour participer eux-mêmes et pour amener les personnes de leur entourage—les jeunes surtout, instruits ou non—à faire une composition sur l'exploit de Dollard pour le concours que nous organisons.

Les élèves, garçons et filles, de nos écoles primaires, de nos pensionnats, de nos académies etc. ainsi que les instituteurs et institutrices, sont spécialement priés de faire leur part pour le concours.

Allons! un petit coup de cœur! C'est en vertu du patriotisme que nous demandons ce minime effort.

LES CONDITIONS

1o Le concours est divisé en deux sections: l'une pour les dames et demoiselles, l'autre pour les hommes et garçons.

2o Il y aura pour chaque section deux prix; l'un de $10.00 l'autre de $5.00. Ces prix sont donnés par le *Progrès du Saguenay* et par le Comité Régional de l'A. C. J. C. Il y en aura davantage, si quelques personnes, voulant encourager l'étude de l'histoire du Canada et la composition française, poussent la générosité jusqu'à délier les cordons de leurs bourses pour offrir des récompenses aux concurrents les plus heureux.

3o Toute personne des comtés de Saguenay, Charlevoix, Chicoutimi et Lac St-Jean, quels que soit son âge et sa condition, peut participer au concours.

4o Les compositions doivent être adressées, avant le premier jour de mai, au Comité Régional de l'A. C. J. C., casier postal 14, Chicoutimi.

5o Les compositions devront avoir au moins trois pages et pas plus que huit (format papier écolier).

6o Chaque composition devra porter au dos du premier feuillet—et là seulement—les nom, prénoms et adresse du concourrent. Les copies devront être écrites lisiblement. On écrira sur un seul côté de chaque feuillet, à part la signature.

7o Les personnes qui veulent prendre part au concours sont priées d'en avertir immédiatement le Comité Régional de l'A. C. J. C. ou le *Progrès du Saguenay*.

8o La corection des compositions sera confiée à un jury dont les noms seront publiés la semaine prochaine.

9o Les prix seront décernés en séance publique, le 24 mai, jour de la fête de Dollard.

10o Les membres du jury ne tiendront compte que des travaux conformes à la vérité historique.

1o Comme références, nous suggérons l'*Exploit de Dollard*, que nous publions en feuilleton, ainsi que *Si Dollard revenait*, *L'Oublié*, *A Carillon*, *les beaux Contes historiques de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal* et tous les manuels d'histoire du Canada. A ceux qui voudront d'autres détails, nous indiquerons de nouvelles sources de renseignements.

12o Voici un canevas que nous offrons aux concurrents, avec autorisation de le suivre ou de le délaisser:

Montrer brièvement la situation de la colonie en 1660. Faire l'exposé du fait historique: préparatifs et combats. Appuyer sur la beauté du geste et montrer que c'est lui qui a sauvé la colonie et, par suite, la civilisation contre la barbarie. Terminer en démontrant l'opportunité de faire revivre Dollard aujourd'hui pour réveiller la fierté nationale.

Pourquoi pas découper cet article et semette à l'œuvre immédiatement?

Un bataillon agricole

L'organisation agricole de Chicoutimi s'est enrichie durant le mois de janvier d'un bataillon de six cents jeunes recrues disséminées dans les paroisses du comté. Fils de cultivateurs, ces volontaires se proposent, durant trois ans, de mener une lutte à mort contre la routine. L'enrôlement s'est effectué dans le silence. Les rangs sont maintenant formés et complets. "Emparons-nous du sol" est leur devise. Le Ministère Provincial de l'Agriculture s'est engagé à fournir gratuitement le grain de semence, les jeunes ont promis de suivre à la lettre les méthodes de culture basées sur les expériences et les résultats féconds de nos fermes expérimentales. Chaque secrétaire d'un cercle rural recevra prochainement les envois de grain de semence, en fera la distribution à ses compagnons, tiendra l'Agronome au courant de ce qui se passe au régiment. Le Président et le Vice-Président sont chargés de la bonne administration du cercle.

Les institutrices sont priées d'expliquer aux enfants les méthodes culturales écrites sur des formules qui leur seront envoyées bientôt. Les parents des élèves voudront bien donner à leurs enfants la meilleure partie du jardin et encourager ces derniers par leurs conseils et leurs fréquentes visites à bien entretenir le jardinet. Tous ces jardins seront inspectés au cours de l'été, des renseignements sur l'horticulture seront donnés sur les lieux. Les jardins, mal entretenus lors de cette inspection seront de suite mis hors de concours par contre, les jardiniers soigneux qui auront conservé les points nécessaires recevront du grain de semence pendant 2 années consécutives et auront droit, après le concours triennal, aux primes alléchantes offertes par le Ministère et les Commissions Scolaires. Il est bien entendu que les enfants devront travailler eux-mêmes à leur propre jardin, si non, ils seront mis hors de concours.

A tous les jeunes jardiniers je souhaite le plus complet succès.

Avila CHARBONNEAU,
Agronome.

La haine médite les crimes que la colère improvise.

Il vaut mieux apprendre et bien savoir une chose, que connaître un peu de tout.

Grand Concert

LE 14 AVRIL

SALLE de L'HOTEL-DE-VILLE

Jean RIDDEZ chante de façon délicieuse. Il a déjà remporté de grands succès en Amérique en 1912-1913.

Sa tournée de 1921 va accroître la série de ses triomphes.

JEAN RIDDEZ

Le premier triomphe à faire à un grand artiste, c'est de lui donner salle comble.

C'est probablement le seul concert que nous aurons d'ici à l'été. Profitons-en !

On commence déjà à retenir les billets.

Hâtez-vous ! N'attendez pas qu'il n'y ait plus de belles places.

Ce sera dommage, mais ce sera irréparable !

M. Eugène LEDUC, tenor, directeur du conservatoire d'Ottawa, et M. Emile TRUDEL, pianiste de talent récemment arrivé de Paris, accompagneront M. RIDDEZ.

Ne manquez pas de lire les ANNONCES dans le journal et les circulaires qui seront distribuées.

Couches-chaudes

Le mois de mars est celui des couches-chaudes. Le *Bulletin des Agriculteurs* du 26 février résume clairement cette question intéressante pour les cultivateurs. Je me permets de la transcrire et d'y ajouter quelques notes.

Il existe différentes catégories de couches parmi lesquelles on classe d'ordinaire les couches chaudes, les couches demi-chaudes sourdes et les couches froides. Mais nous nous contenterons de parler aujourd'hui des couches-chaudes, car elles sont à peu près les seules employées à cette période de l'année.

BUT

Le but des couches chaudes est de procurer la chaleur artificielle aux jeunes plants, au moyen de certaine substances qui dégagent de la chaleur en fermentant, ce qui permet d'avancer de beaucoup le semis de certains légumes qui se vendent souvent très cher lorsqu'ils sont encore rares sur le marché.

ENDROIT

Il faut établir les couches chaudes à l'abri des vents et exposées au soleil. On place souvent la couche chaude auprès d'une bâtisse quelconque ou encore auprès d'une palissade.

CONFECTION DES COUCHES CHAUDE

A prime d'abord, il semble très facile et très simple de faire une couche chaude, mais en pratique, il y en a beaucoup qui, pour une raison ou pour une autre, manquent leur coup, soient qu'ils n'aient pas su conserver le fumier qui doit être employé à cette fin soit qu'ils exposent les semis aux coups de feu de la couche ou aux coups de froid.

MATERIEL DES COUCHES CHAUDES

Le fumier ordinairement employé pour monter des couches chaudes est du fumier de cheval. On en fait à l'avance une provision assez abondante et ont soin de l'empêcher de chauffer avant son emploi en le tenant en minces couches dans un endroit sec.

Lorsqu'il est temps de faire la couche, on mélange le fumier de cheval avec des feuilles mortes, de la paille ou de la vieille litière, puis on procède en déposant ce matériel par lit de quelques pouces d'épaisseur que l'on tasse énergiquement jusqu'à ce que l'on ait obtenu un lit de 18 à 24 pouces d'épaisseur. Le point le plus difficile à obtenir dans la confection d'une couche chaude, c'est un dégré propice au développement d'une chaleur uniforme et constante. Les gens de métier ont différents signes pour reconnaître quand le fumier est à point; ainsi l'on dit qu'il est en bonne condition, en le foulant, l'empreinte de la botte reste bien marquée.

BOITES

Lorsque le fumier est placé, on installe une boîte sans fond, fabriquée de 4 madriers de deux pouces d'épaisseur; celui de derrière doit avoir environ 10 ou 11 pouces et celui de devant 7 ou 8 pouces de hauteur. La grandeur de ces boîtes est variable; on emploie ordinairement celles qui ont 4 ou 5 pieds de large sur 8 ou 10 de long.

TERREAU

On procède ensuite au remplissage de la boîte avec un terreau de manière à ne laisser entre celle-ci et le chassis que deux pouces d'épaisseur pour un semis et quatre pour un repiquage. Si les boîtes sont trop hautes, on doit y mettre du fumier avant d'y déposer le terreau, car 5 à 6 pouces de terreau suffisent. Le terreau employé dans les couches est ordinairement composé de terre de jardin, de composts, de terre de savane et de débris de vieilles couches. S'il est resté à la gelée durant l'hiver, lorsqu'il est temps de l'employer on le coupe par morceaux avec une hache, on le met dans les boîtes par morceaux et on le laisse dégeler à la chaleur que dégage le fumier.

RECHAUDS

On appelle réchaud la couche de fumier en fermentation que l'on place autour de la boîte en guise de rechaussement afin d'empêcher le froid de pénétrer à l'intérieur. On les élève jusqu'au niveau des châssis et on les renouvelle lorsqu'ils sont refroidis.

ENSEMENCEMENT DES COUDHES

Lorsque le terreau est gelé, réchauffé et ressuyé, ce qui prend 6 à 8 jours au commencement du printemps, on procède au semis et on arrose suffisamment. Puis on recouvre le châssis de paillassons ou de vieux tapis jusqu'à la levée. Ensuite, il faut surveiller attentivement la couche pour donner aux plantes de l'air et de la lumière.

Le matin, dès que le soleil paraît, on enlève les paillassons et lorsque les rayons du soleil dardent dans les châssis, on donne un peu d'air en soulevant ces derniers, mais lorsque le soleil baisse, il ne faut pas oublier de les remettre en place pour les recouvrir ensuite avec les paillassons avant la nuit.

Tels sont les points principaux à la confection d'une véritable couche.

Pour le semis de tabac il faut prêter beaucoup plus d'attention. Nos planteurs de tabac feraient bien de demander le feuillet No 21 à la Ferme Expérimentale Centrale.

P. S. Il y a présentement au bureau quantité de bulletins sur la culture potagère, pour distribution gratuite à ceux qui en font la demande.

Avila CHARBONNEAU,
Agronome.

"L'OUBLIÉ"

Un drame intitulé *l'Oublié*,, tiré du roman de Laure Conan qui porte le même nom, vient d'être joué à Montréal sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste.

Le succès de cette composition nous fait grandement plaisir, parce que *l'Oublié*, tout agrémenté de fiction qu'il soit, est absolument conforme à notre histoire et fait revivre sous le monde de l'héroïsme quelques uns des plus beaux types d'autrefois.

De plus, Laure Conan est un peu des nôtres, puisqu'elle habite La Malbaie depuis nombre d'années.

Le choix des livres est malaisé, comme celui des hommes. Peu de bons et d'aimables. (Eugénie de Guérin)

AUX CHEVALIERS DE COLOMB DU CONSEIL DE CHICOUTIMI, no 1989

Nos confrères, Chevaliers, de Jonquière, nous invitent cordialement à assister à un grand Euchre qu'ils ont organisé dans leur ville, pour le jour de Pâque, le 27 prochain, au profit de la Société St-Jean Baptiste.

A cette occasion, un train spécial pour les Chevaliers laissera Chicoutimi à 7½ p. m. pour revenir le même soir, à 11½ p. m.

Les membres qui se proposent de prendre ce train sont priés de donner leurs noms à M. Jos. Desbiens, séc., fin, d'hui au 20 courant.

Chaque membre pourra être accompagné.

L. GAGNON, N. P.,
Secrétaire.

Notice biographique

La Révérende Mère Saint-Raphael

NOTE DE L'AUTEUR—Les Anciennes des Ursulines de Roberval voudront bien me pardonner d'avoir mis leur patience à l'épreuve en interrompant durant quelques semaines, la biographie de Mère Saint-Raphael. L'interruption m'a été imposée par les circonstances.—Maintenant, les Anciennes m'obligeraient grandement, si elles voulaient me consigner par écrit leurs souvenirs et leurs impressions touchant Mère Saint-Raphael. Cette collaboration m'aiderait à mieux connaître et faire connaître celle dont toutes les Elèves bénissent la mémoire. Signer ses communications, et adresser à: PATRIOTE, au Progrès du Saguenay, CHICOUTIMI.

(Suite)

Il est facile de partager ces émotions en se reportant par le souvenir au moment solennel de l'installation, dans le câdre enchanteur assigné par la Providence à la vie des Ursulines. La nature se pare de majesté pour faire honneur aux héroïques victimes qui vont s'ensevelir dans le cloître. "Le point de vue est magnifique, écrit l'auteur de la notice déjà citée. (1) Impossible de choisir dans toute la vallée du Lac Saint-Jean un endroit plus enchanteur. De tous côtés s'ouvrent des horizons immenses" . . . .

Enfin, l'Evêque adresse aux humbles servantes de Dieu la suprême permission: "*Mes filles, vous voilà au terme de vos désirs. Vous avez dit adieu à vos familles, à vos amies, à vos sœurs pour venir vous enfermer dans cette maison. Cette immolation de vous-mêmes, Dieu l'accepte et lui-même vous en donnera un jour la récompense. Vous avez tout quitté pour lui, vous trouverez tout en lui. Jésus, votre époux, vient de prendre possession de cette maison. Entrez sans crainte, entrez avec joie; il est là, il vous attend.*"

Les religieuses tombent à genoux, se prosternent dans la poussière; Monseigneur les bénit, et elles entrent au Monastère dont la grille se referme derrière elles pour toujours.

Le *Te Deum*, chanté à la chapelle du couvent, termina cette mémorable journée religieuse.

L'abbé Laflamme dont l'abbé Lemoine cite un article dans la *Revue canadienne*, résume les impressions du jour: "*Impossible d'oublier une telle cérémonie quand une fois on en a été témoin. Il y a dans tout cela quelque chose qui va droit au cœur et qui vous fait pleurer malgré vous. Où trouver en dehors du catholicisme de semblables dévouements? Où trouver autant d'abnégation et de grandeur d'âme?*" . . . .

Dans la soirée, les citoyens donnèrent un brillant feu d'artifice dont l'effet était multiplié par le mirage du beau lac qui venait caresser respectueusement la grève où l'on avait posé les assises du monastère.

Je voudrais avoir le loisir d'insister sur la joie reconnaissante, émue, que la population manifestait aux religieuses qui avaient le courage d'une fondation aussi lointaine et aussi ardue. Les colons avaient appris de leur Evêque le respect et l'estime qui entouraient les Ursulines en notre pays, tant à cause de leurs "hautes vertus" qu'à cause de "l'instruction si solide et si chrétienne et de l'éducation si profondément religieuse qu'il donne aux jeunes filles qui lui sont confiées" (Lettre pastorale, aux fidèles de N.-D. du Lac Saint-Jean). Ils tenaient de source officielle les motifs qui les avaient fait renoncer à la paix du vieux monastère québécois pour tenter les aventures et les tracas d'une fondation si éloignée: "*En venant s'établir au milieu de vous, N. T. C. F., ces bonnes religieuses n'ont d'autre désir, d'autre ambition que de procurer aux enfants de la vallée du Lac St-Jean les grands et précieux avantages qu'elles distribuent si largement aux enfants de la ville de Québec. Vous les recevrez donc comme les anges de la terre que le Seigneur vous envoie dans sa bonté et sa miséricorde. Vous les entourerez de respect et de vénération; vous leur confierez vos jeunes enfants, pour qu'elles leur enseignent, avec les scieneces humaines, la science par excellence, celle de la vertu et de la sainteté.*"

L'appel épiscopal ne tomba point dans le vide. La belle inscription: *Hommage à Marie de l'Incarnation* ornant un des arcs de triomphe, le jour de l'installation, était une première réponse des fidèles. L'inaltérable confiance manifestée depuis aux saintes éducatrices, le respect manifesté aux héroïques religieuses, ont prolongé cette réponse à travers les âges.

Avant de clore cette première partie de mon travail, je tiens à signaler au lecteur la coïncidence suivante: "ce fut, dit l'abbé Laflamme, le 1er août 1639 que commença à Québec le monastère des Ursulines et ce fut encore le 1er août 1882 que s'ouvrit au lac St-Jean la première mission de ce monastère".

DEUXIEME PARTIE

Les besoins du sujet nous on fait résumer l'histoire de la fondation: il faudra bien, désormais, nous spécialiser dans l'étude de la personne et du rôle de Mère Saint-Raphael, laissant à d'autres de raconter avec l'ampleur qu'il convient, tout ce qui touche l'importante institution de Roberval.

La construction première subira de nombreux changements, nécessités ou par les besoins de l'œuvre qui va se développant, ou par les incendies qui, nous le verront, ont imposé au monastère les plus lourds sacrifices.

A la première rentrée, en septembre 1882, la supérieure et ses compagnes comptèrent une petite famille de vingt-cinq pensionnaires et d'une cinquantaine d'externes. Ce nombre ira s'augmentant avec les années. Vers 1890, les pensionnaires allaient jusqu'à la cinquantaine. Rappelons que c'est exactement en 1890 que se fit la séparation entre l'internat et l'externat.

Les élèves de la première heure se rappellent encore, sans doute, le câdre héroïque où se déroula leur vie de couvent. L'ameublement était loin d'être complet. Un ouvrier de Roberval, François Degagné, avait fait des bancs, des pupitres, quelques chaises, et les tables du réfectoire. Une seule armoire servait à la fois de lingerie et de bibliothèque. Dans la chambre de la Supérieure, une caisse sur le bout servait de bureau; une autre plus basse et adossée à la première, s'appelait la table de Mère Supérieure. Ajoutez un lit, une chaise modeste, un petit banc qui servait de bureau à toilette; et vous avez l'ameublement d'une fondatrice. Une élève était-elle malade, la Supérieure lui donnait sa chambre qui devenait infirmerie, et allait s'installer à la communauté. C'est à cette infirmerie que moururent deux petites sauvagesses recueillies par la charité des religieuses.

Le système de chauffage ne venait gâter en rien ce .... confort. De 1882 à 1892, on s'en remettait à onze poêles de .... faire geler la maison. Mais il n'y a pas seulement de leur faute. C'était assez compliqué, mais efficace. Par suite d'un vice de construction les cheminées ne tiraient point. La fumée s'échappaient par les joints des tuyaux: à un moment donné, il fallait ouvrir pour la laisser se dissiper, puis refermer pour se.... réchauffer. Le tout fonctionnait avec une régularité déconcertante, du moins en partie.

C'étaient les religieuses qui, à tour de rôle, se levaient à trois heures du matin pour allumer les poêles.

Le premier monastère servit pendant huit ans. Dès 1888, Monseigneur Racine le jugeant insuffisant, entra en pourparlers d'agrandissement avec la maison-mère et obtint la décision de construire, au cours d'un voyage qu'il fit à Québec. La Supérieure de Roberval, pour attirer les bénédictions célestes sur la réalisation du projet, promet de recevoir pendant les vacances, trois enfants pauvres afin de les préparer à la première communion. Pendant sept années, les religieuses accomplirent avec joie leur promesse, instruisant et choyant les chères enfants de la bénédiction et les fêtant le jour où, pour la première fois les petites recevaient la communion.

Ce fut l'architecte Berlinguet qui fut chargé par la maison-mère de préparer les plans des nouvelles constructions. Les travaux commencèrent au printemps de 18[illegible]: la supérieure était soutenue dans les difficultés par les conseils dévoués de M. Lizotte. Mais l'édifice ne fut habitable qu'en 1890. Il était en pierre, et mesurait 142 pieds de longueur par 40 de largeur. A la prise de possession, il n'y avait pas de plafonds et la brique du revêtement intérieur était à nu. Grâce à une somme de $200.00 donnée par M. Euloge Ménard, on put faire plafonner.

Enfin, l'état des travaux permit d'y transférer la communauté et le pensionnat le 21 novembre 1890. Deux ans plus tard, en 1892, l'hon. L. Beaulieu, ministre de l'agriculture, accorda $2000.00 pour aider à la construction d'une aile où se tiendrait l'école ménagère; aidait à l'achat d'un lopin de terre (1 arpent 8 perches de front par 20 de profondeur) et donnait $800.00 pour la construction des bâtiments de ferme.

Le premier monastère fut démoli l'année suivante (1893).

Rappelons tout de suite que ce fut en 1890 que fut nommé le premier chapelain, M. l'abbé D.-O.-R. Dufresne. Jusque là, M. Lizotte avait été le confesseur de la communauté.

"Ce prêtre dévoué, dit l'annaliste, se fit ouvrier, peintre et doreur pour donner à notre modeste sanctuaire un peu de décorum". M. l'abbé Thomas Marcoux succéda à M. l'abbé Dufresne en 1892, et fêtera bientôt sa trentième année de dévouement dans l'exercice de ses fonctions.

La maison de Roberval resta sous la juridiction de Québec jusqu'en 1893, où elle obtint l'érection civile.

(A suivre)

---

(1) ERRATUM—Il y a eu confusion de noms dans les articles précédents. Les citations attribuées à l'abbé Lemoine appartiennent à l'abbé J.-C.-K. Laflamme.

La Constipation, c'est l'ennemi de la Santé, qu'il faut combattre efficacement avec l'Eau Purgative

"RIGA"

le remède populaire de la Constipation, parce qu'il agit sûrement, promptement, sans causer aucun malaise.

En vente partout, 25c. la bouteille. Societe des Eaux Purgatives Riga, 40, rue Plessis, Montreal.

Cartes à marquer pour euchre (tallies) gratis sur demande.

J. H. GIGNAC

LIMITEE

Marchands et Manufacturiers de Bois de toutes sortes

Tél: 5502 - - - - - - - - - - Québec. - - - - 142 rue de l'Eglise

Notre Marque de Valises

Valises

En toile, en fibre, Valise à bateau, à chapeau, de voyageur, surcommande.

MARQUE DE COMMERCE

J. H. GIGNAC LIMITEE — FABRICANTS — MAKERS — QUEBEC, P.Q. — ATLAS — VALISES DE HAUTE QUALITE — HIGH GRADE TRUNKS

TRADE MARK

Sacs de Voyages

En carton, en paille, en fibre, en cuir, de toutes grandeurs; et tous genres.

Votre visite à nos bureaux et à notre manufacture vous convainera que nous sommes sans contredit les plus grands marchands de bois et manufacturiers d'articles de valises de voyageurs dans la province. Ecrivez-nous et demandez notre catalogue.

M. Léger Brousseau dans le deuil

C'est avec peine que les nombreux amis de M. Léger Brousseau, à Chicoutimi comme à Québec, ont appris la mort de sa fille unique, Marie-Marguerite.

Malade de la para-typhoïde depuis quelques jours, Mlle Brousseau est morte en très peu de temps, samedi après-midi, malgré les bons soins dont on l'entoura.

Les funérailles ont eu lieu mardi, à neuf heures, en l'église de St-Cœur de Marie au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. L'inhumation des restes mortels s'est faite au cimetière Belmont.

La défunte laisse pour pleurer sa perte M. Léger Brousseau, son père, Mme Brousseau, née Florence Courtney, ainsi que trois frères, Léger, Adolphe et Léon.

A M. Brousseau, notre ancien directeur-gérant, et à la famille Brousseau nous offrons l'expression de notre plus vive sympathie à l'occasion du deuil qui les frappe.

Le discours de M. Gaudreault

M. Gaudreault le député de Chicoutimi a fait un discours fort sensé sur le projet de loi de séparation des domaines forestier et colonisable.

Il a souligné l'importance pour le gouvernement d'encourager et de favoriser l'instruction des enfants dans les régions de colonisation.

Tout en approuvant le projet de loi ministériel, M. Gaudreault a fait preuve d'une certaine indépendance d'esprit dont nous lui savons gré.

M. Gaudreault trouve que les délais imposés aux colons pour entrer en complète possession de leurs lots sont trop longs, en certains cas du moins. Il voudrait aussi que le gouvernement soit moins sévère en ce qui concerne la résidence car il arrive souvent que le colon a grandement intérêt à résider avec sa famille, dans la paroisse voisine.

C'est avec beaucoup de raison que M. Gaudreault fait au gouvernement le reproche de ne pas payer suffisamment ses hommes qui travaillent aux chemins. D'après lui, ces ouvriers devraient gagner au moins le même salaire que les journaliers des villes.

Le discours de M. Gaudreault a été applaudi et apprécié.

Fille demandée

On demande une fille pour emploi immédiat. S'adresser à: M. Edmond DUFOUR, propriétaire, Hôtel Bellevue.

J.n.o. D. 1934

IN MEMORIAM!

Le 16 février dernier, à St-Cœur de Marie, s'éteignait pieusement dans le Seigneur Mme Xavier Larouche.

Sainte bien-aimée, permet à la pauvre orpheline, qui fut l'objet de tes soins et de ta tendre sollicitude, de déposer sur la tombe l'humble fleur du souvenir et de la reconnaissance, qui ne se flétrira pas: car, fleur du Paradis, comme la charité qui t'inspira, elle a jeté dans mon cœur d'immortelles racines.

O mort! ... que tu me paraîtrais cruelle, sans ma foi de chrétienne qui me laisse entrevoir la main divine et paternelle qui dirige tes coups.

Il y a à peine cinq ans, tu m'enlevais ce que j'avais de plus cher ici-bas, ma mère bien-aimée! Aujourd'hui, c'est une protectrice, une seconde mère que tu ravis à ma reconnaissante affection, comme à la tendresse des siens.

Mais j'ai la douce espérance, de là-Haut où tu vis, tu continueras de veiller sur la pauvre Orpheline qui devient à son tour la Mère des cinq petits êtres que tu laisses orphelins sur la terre. Tu guideras son inexpérience, afin qu'elle leur rende avec amour tout ce qu'elle a reçu de ta bonté, de ton généreux dévouement.

Et nous, parents éprouvés, consolons-nous! ... La vie d'ici-bas n'est qu'un jour ... Demain, la famille toute entière se reformera au ciel, l'éternel Chez Nous pour ne plus jamais se séparer.

A VENDRE

1o. Dans la ville de Roberval Fabrique d'eaux gazeuses avec outillage moderne, boîtes, bouteilles et voitures. Aussi glacière remplie et contenant plus de 350 tonnes de glace, bonne clientèle.

2o. Epicerie, avec étal de boucher et résidence. La meilleure clientèle de la ville.

A vendre séparément ou en bloc et à bonnes conditions.

Occasion superbe pour un prompt acheteur.

S'adresser à

J.-H. DELISLE,
Courtier,
ROBERVAL

4 fs 24 fév. 3-10-17 mars. D. 1921

Le Père Lacasse

Avec le Père Zacharie Lacasse, O.M.I., disparaît l'une des figures les plus intéressantes de sa génération. Né en 1845 à St-Jacques de l'Achigan, pas loin de Montréal, il fit ses études à L'Assomption, entra chez les Oblats en 1869 et fut ordonné prêtre en 1873.

De 1875 à 1881, il fut missionnaire à Betsiamis, sur la Côte Nord. Missionnaire colonisateur, de 1881 à 1888, il fournit les premiers colons de plusieurs paroisses entre autres, Normandin, Lac St-Jean. Pendant les treize années suivantes, il prêcha des retraites au Canada et aux Etats-Unis. En 1896, il fut nommé au Manitoba. Il est mort au collège de Gravelbourg Saskatchewan.

Le Père Lacasse n'est pas un inconnu ici plus qu'ailleurs. On se rappelle ses conférences propres à faire rire l'auditeur le plus austère. Le Père Lacasse avait, entre autres dons, celui de bien dire et de faire rire. Ce talent, il l'employa, durant toute sa carrière, à la cause de l'Eglise et de la patrie. Il faisait rire, pour mieux gagner son monde, puis il énonçait ses principes de morale sous une forme qui ne manquait jamais de s'imprimer dans le cerveau de ses lecteurs et de ses auditeurs. Dieu sait quel aide précieux il a été pour les missions qui avaient besoin de vocations apostoliques et de secours matériels!

Fin diseur, le Père Lacasse était aussi un écrivain original et intéressant. Il a publié plusieurs livres qui ont eu une grande vogue: *Mines d'or*, *Les pierres détachées*, *Le prêtre et ses détracteurs*, *Dans le camp ennemi*, *Autour du drapeau* et *Contes sauvages*. Il a collaboré à la *Vérité* de Québec, puis à l'*Ami du foyer*, de St-Boniface.

Il a publié sur la colonisation plusieurs articles qui ont réveillé dans le temps gouvernés et gouvernants.

Saluons avec respect cet homme de bien qui s'en va chercher là-haut la récompense d'une carrière apostolique éminemment active et fructueuse.

L'HISTORIEN

BILLET DE LA SEMAINE

CHEZ LES MONDAINES

Dans une ville européenne, théâtre d'événements qui honorent l'humanité et de déchéances qui la dégradent, il s'introduit en ce moment une nouvelle mode. Si vous prétendez pouvoir la deviner, vous êtes dans l'erreur, car les imaginations assez vagabondes pour atteindre à de telles stupidités ne se comptent pas par centaines.

Gageons même que l'auteur de cette mode n'est plus de ce monde, s'il est vrai, comme dit ironiquement le proverbe, que les gens trop fins ne vivent pas vieux! Après une invention de ce genre, il n'est pas d'imbécile qui ne trouve sa carrière suffisamment remplie.

Quelle est donc cette fameuse mode?

—Voici: les élégantes mondaines marchent maintenant dans les rues en tenant dans leurs bras .... des poupées.

Remarquez bien qu'il ne s'agit pas, ici, de la seconde enfance, car ces porteuses de poupées ont à peine dépassé l'âge où l'esprit est généralement mûr. A moins, toutefois, que la seconde enfance soit plus précoce chez les élégantes que chez les autres individus.... Ah! ça, c'est une question à étudier.

Voilà que le chien, après avoir été substitué à l'enfant, se voit—châtiment digne de son usurpation—supplanté à son tour par la poupée. L'évolution des mondaines vers une bêtise toujours plus grande aurait dû amener le singe, ou le wawaron de préférence à la poupée comme successeur naturel du chien, mais la mode a de ces surprises parfois: elle se plaît à déjouer les calculs des plus ardents chercheurs. Peut-être verra-t-on, un jour, sortir la plus élégante des élégantes portant avec art et dignité dans ses bras jaunis par le soleil un mignon orang-outan, un chic crocodile ou une charmante pieuvre. Mais si on veut assister à ce spectacle, il ne faut pas en parler, puisque la mode vise avant tout la surprise, l'épatement, la pâmoison.

Et le pauvre bébé, orgueil des braves et intelligentes femmes d'antan, que devient-il en face de rivaux aussi formidables et aussi sympathiques? A-t-il quelque chance de reprendre sa place vacante aux bras et au cœur des femmes du monde? C'est le secret de la mode; peut-être aura-t-il son tour, peut-être ne l'aura-t-il plus jamais. Ce qui lui fera toujours tort, c'est son droit incontestable à l'amour et aux caresses de la femme: la mode, essentiellement excentrique, a pour le droit et le bon sens une haine implacable.

Je n'ai aucun ordre à donner à ces élégantes, mais, si j'étais sur la rue avec une poupée ou un caniche dans les bras, ou encore avec un toutou au bout d'une chaîne, j'aurais honte à me cacher. Laissons de côté l'hypothèse du wawaron, du singe et de la pieuvre: nous en sommes encore exempts pour au moins une couple d'années.

Tout de même, il est intéressant de voir comme le monde se rapproche inévitablement de la bête quand il s'éloigne de Dieu. En effet, il faut savoir que les élégantes ne sont pas des rangeuses de balustres ni des maniaques de la piété. Combien d'entre elles font leur carême?

VIEUX JEU

Maison a vendre

En face du Palais de Justice

Une bonne maison en brique, 8 appartements, système de chauffage, située en face du Palais de Justice, est à vendre.

S'adresser à
R.-R. GRENON,
Rue Cartier,
Tél. Sag.-Québec 358.

J.N.O.

Grande assemblée contradictoire

A la salle de l'Hôtel de Ville de Chicoutimi, dimanche soir, le 24 avril.

Les principaux orateurs seront MM. les avocats Eudore Boivin, Chs-Edouard Chayer, Elzéar Lévesque, maire, Adolphe Routhier, Eugène L'Heureux et M. le notaire Boivin.

Les deux parties en présence ne seront pas les bleus et les rouges, mais on y verra les amis de la *plume* et de l'*épée* se disputer l'honneur au mérite. Ces deux grandes armes seront étudiées, critiquées et admirées tour à tour au meilleur de leurs qualités comme au plus grave de leurs défauts. Elles nous seront montrées entre les mains des hommes ordinaires et extraordinaires, des héros et des traitres, dans tous les temps et à tous les âges. Leurs défenseurs, avec tout le talent qu'on leur connait, sauront, nous n'en doutons pas, nous servir dans cette circonstance de délicieux et sublimes mets d'éloquence littéraire. Nous en aurons pour notre argent!

Le plan de la salle sera déposé le 21 courant aux magasins de MM. Carrier, Gagnon & Frère, et Gagnon & Villeneuve.

Le prix de chaque billet d'admission est de $2.00. Qu'on ne manque pas de retenir ses places de bonne heure, et que l'on n'oublie pas que celui qui achètera un billet s'assurera non seulement la jouissance d'une belle soirée nouveau genre, mais aussi et surtout le mérite d'avoir contribué à une œuvre excellente, puisque les recettes seront attribuées en entier au profit de la Garde d'Honneur du Très St-Sacrement. Le programme sera publié dans un prochain numéro. Le prix d'honneur au gagnant sera un joli tableau-souvenir fait par les RR. Servantes du St-Sacrement. Les trois juges qui devront décider du vainqueur seront choisis séance tenante par l'auditoire. Tout le monde, sans distinction de classe et de sexe est cordialement invité, car à la table d'un festin de ce genre, tous les appétits peuvent facilement se délecter.

A LOUER

Un bon poste de commerce situé au centre de la ville de Port-Alfred. Bonnes conditions. Pour tout autre renseignement, s'adresser à J.-E.-L. TREMBLAY, Port-Alfred.

3-10-17-24-31 mars. D. 1914

L'Acidité Excessive
est la cause de la plupart des troubles d'estomac.

KI-MOIDS
POUR INDIGESTION
procurent un soulagement agréable et prompt pour la dyspepsie—acide.
Préparé par SCOTT & BOWNE
Manufacturiers de l'Emulsion Scott
19-8A

QUI VEUT CONCOURIR?

Nous prions tous ceux qui s'occupent d'instruction: prêtres, parents, institutrices, de bien vouloir lire notre article: *Un concours littéraire*, en 1ère page, et de nous aider en suscitant des concurrents.

Dr Henri-L. DUHAIME
Rue Racine, Chicoutimi
SPECIALITE :
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

M. le Dr Duhaime est titulaire du département ophtalmique à l'Hotel-Dieu Saint-Vallier, où il tient son bureau tous les jours, de 9 heures à midi, excepté le dimanche.

Le Dr Duhaime tient son bureau chez lui tous les jours de 2 à 4 hrs p. m.

1 an 7 fev. 1916

Docteur A. BARRAS
D.D.S. L.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
BUREAU : Rue RACIN
CHICOUTIMI.

TELEPHONE
SAGUENAY-QUEBEC
Service Local et
de Longue Distance
SE RACCORDANT AVEC
La Cie de Téléphone Bell
BUREAU PRINCIPAL:
CHICOUTIMI. Téléphone 53
ABONNEMENT:
Résidence Privée $20.00 par an;
Commerce - - $30.00 par an.

ENTREPRENEUR
MARCHAND DE BOIS
Manufacturie

Construction de maisons
(EN VILLE OU AU DEHORS)
Fabriques de portes et de fenêtres
SPECIALITE : poteaux de vérandas et d'escaliers
Assortiment complet de bois de plancher, de bois à finir, et de bois de charpente
Nos prix défient la concurrence.
ERNEST TREMBLAY
Industriel
Riv.-du-Moulin 1 an D. 11

A ST-GEDEON

Baptemes

Le 2 mars, l'épouse de M. Octave Garneau, une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Rita. Parrain et marraine: M. et Mme Edgar Bergeron.

Le 3 mars, l'épouse de M. Auguste Lemieux, un fils baptisé sous les noms de Jos.-William-Oscar. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Huot.

Deces

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mlle Anna Côté fille de feu Pitre Côté. Elle était âgée de 20 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte plusieurs frères et sœurs.

A la famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

Va et vient

Mlle Hélène Tremblay, modiste chez Potvin et Cie est partie dimanche soir pour Québec où elle visitera les expositions de mode des différentes maisons.

M. Boniface Desgagnés était cette semaine l'hôte de son frère M. Edg. Desgagnés.

M. Wilfrid Simard est parti pour un voyage à Chicoutimi et à Jonquière.

M. l'abbé Elz. Lavoie est parti en voyage de quelques jours à Québec.

ETAT-CIVIL

Baptemes

Le 9 mars, Jos.-Raymond-Alonzo-Anicet, fils de Almas et de Lietta. Thibeault. Parrain: Elias Savard, marraine: Anne Bergeron.

Le 9 mars, M.-Jeannita-Marguerite, fille de Philippe Carpentier et Victoria Gagnon. Parrain, Jean-Georges Gagné, marraine: Lucienne Carpentier.

Le 10 mars, Jos.-Jean-Marie, fils de Johnny Martel et Blanche Gaudreault. Parrain, Henri Martel, marraine: Lydia Dallaire.

Le 10 mars, Lucien, fils de Ludger Pearson et de Emma Lavoie. Parrain, Gerard Pearson, marraine: Rose-Alba Pearson.

Le 11 mars, Jos.-Paul-Jean-Marie, fils de Isaïe Girard et de Valéda Lavoie. Parrain: Hyppolyte Tremblay; marraine: Maria Girard

Le 13 mars, M.-Blanche-Pierrette-Gabrielle, fille de Ludger Blackburn et de Albertine Fortin. Parrain, Jean-David Blackburn; marraine: M.-Yvonne Fortin.

Le 13 mars, Jos.-Elie, fils de Jos. Gaudreault et de Alma Bouchard. Parrain: François Boily; marraine: Rose-Anna Bouchard.

Le 14 mars, Marie-Thérèse-Gilberte, fille de Ovila Gagnon et de Gratiosa Dallaire. Parrain: Onésime Gagnon; marraine: Delphine Dubé.

Sepultures

Clara Belley, épouse de Georges Vézina.

Le 8 mars, sépulture de François Lachance, fils de Maurice Lachance et de Maude Rainds, décédé à l'âge de 18 mois.

PERDU

Un châle gris laissé sur le train de vendredi matin. Prière de le remettre à Freddy Jean, Ste-Anne.
17-24 mars. D. 1954

Galée 1

——:o:——

A STE-ANNE

Baptemes

Le 7 fév., Joseph-Albert-David, enfant de Paul Couillard et de Marie-Louise Brassard. Parrain: François-Joseph Couillard; marraine: Régina Bélanger, oncle et tante de l'enfant.

21 fév., Marie-Annie-Judith, enfant de David Gravel et de Marie-Anne Dufour. Parrain: Louis Hudon; marraine: Annie Gauthier, cousin et cousine de l'enfant.

28 fév., Jos.-Ernest-Gustave, enfant de Ernest Boulianne et de Marie-Blanche Villeneuve. Parrain, Joseph Desrosiers; marraine: Kate Boulianne, oncle et tante de l'enfant.

28 fév., Marie-Joseph-Jacqueline-Gemma, enfant de Alfredo Fortin et de Gabrielle Tremblay. Parrain, Raoul Desbiens; marraine: Lucille Tremblay, tante de l'enfant.

3 mars, Joseph-Ernest-Egide, enfant de Télesphore Gravel et de Rose-Anne Lespérance. Parrain, Ernest Gravel, marraine: Alphéda Tremblay, oncle et cousine de l'enfant.

5 mars, Marie-Thérèse-Jeanne-d'Arc, enfant de Magloire Gagnon et de Bernadette Gravel. Parrain: Ambroise Gagnon marraine: Célina Boucher, oncle et tante de l'enfant.

5 mars, Marie-Magella-Jeannette, enfant de Clovis Gauthier et de Marie Tremblay. Parrain: Albert Gauthier; marraine: Desneiges Gauthier, frère et sœur de l'enfant.

8 mars, Joseph-Louis-Léonard, enfant de Charles Filion et de Anna Villeneuve. Parrain: Louis-Georges Gauthier; marraine: Yvonne Fillion, tante de l'enfant.

8 mars, Marie-Donalda-Jeannette, enfant de Théodore Gagnon et de Anna Savard. Parrain, Omer Dorval; marraine: Alice Gagnon, tante de l'enfant.

Sepultures

16 fév., Louis-David, enfant de Eugène Gobeil et de Alma Villeneuve, décédé à l'âge de 1 mois.

Le 28 fév., en cette paroisse est décédé Armand Blackburn, âgé de 2 ans et 6 mois.

2 mars, Louis-Joseph Girard enfant de Augustin Girard et de Yvonne Gagnon, décédé ce jour âgé de quelques heures.

2 mars, Marie-Alice Tremblay, fille de Charles Tremblay et de Flora Gauthier, décédée l'avant-veille en cette paroisse âgée de 8 mois.

Funerailles de M. Francois Gagnon

Samedi, le 26 février, dans notre église paroissiale avaient lieu les funérailles de M. François Gagnon, décédé le 23 à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi. Comme M. Gagnon est un des fondateurs de Ste-Anne son inhumation a eu lieu dans le cimetière de cette paroisse. Le service funèbre fut chanté par M. le Curé Pour la circonstance l'église avait revêtu sa plus belle parure de deuil.

A l'orgue on remarquait MM. Joseph Gagnon, Paul Couillard, Léon-Georges Gauthier et Henri Gaudreau.

Le chant était accompagné par Mme Anmbroise Tremblay, organiste de la paroisse.

Assistaient aux funérailles, MM. Alex Gagnon, Ludger Petit, John Murdock, Joseph Gravel, Nazaire Boucher, Jos. Tremblay (Alexis), Alonzo Tremblay, Louis Boucher, Phydime Gauthier, Louis Coulombe, Charles Gravel.

Le retour des chantiers

Avec les beaux jours du mois de mars nous arrivent aussi tous les gens qui étaient partis pour les chantiers. En général à peu près tous ont fait un bon hiver. Il reste donc maintenant à remercier la Providence du succès obtenu et à éviter de faire comme quelques-uns: passer le printemps à boire et à gaspiller son argent. Que les membres de la Ligue du Sacré-Cœur surtout tâchent d'être bien fidèles à leurs promesses, et à l'assistance aux assemblées, puisque notre séjour aux chantiers vous en a fait perdre plusieurs. Au nom du Sacré-Cœur jeunes gens abstenez-vous de boissons enivrantes et fuyez les maisons maudites où l'on vend de ce poison pour le corps et l'âme. Ne gaspillez pas votre argent et si vous en avez de reste placez là à la Banque. Economisons, car il n'est pas bien loin le temps où l'ouvrage se fera de plus en plus rare.

De passage

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière: MM. les abbé Alm. Larouche Eugène Frenette, Léon Maurice et Edmour Simard.

M. le docteur Bouchard est de retour d'un voyage chez son père qui demeure à St-Félix d'Otis.

Toutes les personnes qui ont en main des billets d'une loterie de la Croix du Cap sont priés de les retourner le plus tôt possible à M. l'abbé Ambroise Tremblay, Ste-Anne de Chicoutimi.

Car le tirage aura lieu après Pâques.

Mme Vve Emilien Angers ainsi que sa jeune fille Emilienne, sont maintenant résidente à Ste-Anne, au presbytère.

A PROPOS D'UNE COMMUNICATION

Defi a MM. Duchesne et Tessier

M. Jean Henry, maître-mécanicien de la Station d'Hébertville nous écrit à propos de lutte. Voici, en résumé, ce dont il s'agit.

Dimanche soir, le 6 mars, M. Henry dit s'être présenté aux lutteurs ci-dessus, à Jonquière, leur lançant un défi garanti par une offre allant de $100.00 à $500.00 à déposer devant le public, et que ces messieurs ont remis la chose à un mois. M. Henry n'est pas satisfait; et comme ses occupations ne lui permettent pas de quitter à volonté, il offre aux deux lutteurs susdits de les rencontrer à la Station d'Hébertville en n'importe quel temps. Les adversaires déposeront la somme convenue de côté et d'autre, et les spectateurs entreront gratis. C'est M. Henry qui a agi comme arbitre à la rencontre de Jonquière. Ce monsieur soutient que ceux qu'ils défient prétendent l'avoir défait à la lutte, à quoi il oppose que c'est lui qui les a battus.

M. Henry assimile son cas à celui de Delamarre par rapport à Décarie, et affirme que les gens du Lac Saint-Jean sont fatigués d'être traités aussi cavalièrement.

Il défie Duchesne et Tessier non seulement à la lutte mais à la boxe, à leur choix. M. Henry cite les noms de onze témoins devant lesquels il a fait son offre de Johquière. Ces noms sont à la disposition du public.

Nous résumons la lettre de M. Henry pour son propre compte, à la seule fin de lui être agréable en transmettant publiquement son défi aux intéressés.

Le rôle que prend ici notre journal est celui de pur intermédiaire.

Belles maisons à vendre à Ste-Anne

Cinq bonnes maisons à vendre, bien finies en bois. Au centre du village Ste-Anne. Pour plus de renseignements, s'adresser à

BOIVIN & FRERE
STE-ANNE

2 fs 17-24 mars. D. 1962

Notes locales

Attention

Nous désirons aviser le public que notre salon d'automobiles sera ouvert tous les soirs de la semaine prochaine afin de permetire aux personnes qui auraient été empêchées d'assister à l'exposition de pouvoir admirer les modèles de couleur et les voitures fermées que nous venons de recevoir.

Aux propriétaires qui garderont leur machine cette année, nous conseillons de profiter de cette occasion de faire leur choix de la nouvelle toilette extérieure de leur automobile.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10½ hrs.

EUG. JULIEN & CIE LTEE
Rue Racine
CHICOUTIMI

Distributeurs pour les chars: Willys Knight, Overland Quatre, Oldsmobiles Quatre et Huit, Cleveland Six, Winton Six, Chandler le roi des six; Camions: Kelly Springfield, Denby, Bethlehem et Oldsmobile Economy.

Euchre

Lire en 1ère page, l'annonce des Chevaliers de Colomb et en tenir compte.

A ST-GEDEON

De passage

MM. Jos. Bédard et J. Gagnon de l'International Harvester Co. J.-B. Falardeau, de la St-Lawrence Furniture, L. St-Denis, de Blatchford Calf Meal Co, J.-B. Blouin de Légaré et Moisan; J. Thivierge, de la Rock City Tobacco Co, T. Simard, de la Cie Tremblay-Simard et J.-S. Laforest, représentant du *Progrès du Saguenay* et Bouchard de Carette et Lesieur.

De retour

Nos bûcherons sont à peu près tous revenus des bois, heureux de se retrouver parmi nous et leurs goussets bien garnis. Tout le monde s'en réjouit.

Remerciements

Notre représentant a visité, cette semaine, la cinquième paroisse du comté Lac St-Jean.

Partout un excellent accueil lui est fait et les nouvelles recrues que nous ajoutons hebdomadairement à nos listes nous laissent espérer un franc succès de notre propagande dans le Lac St-Jean.

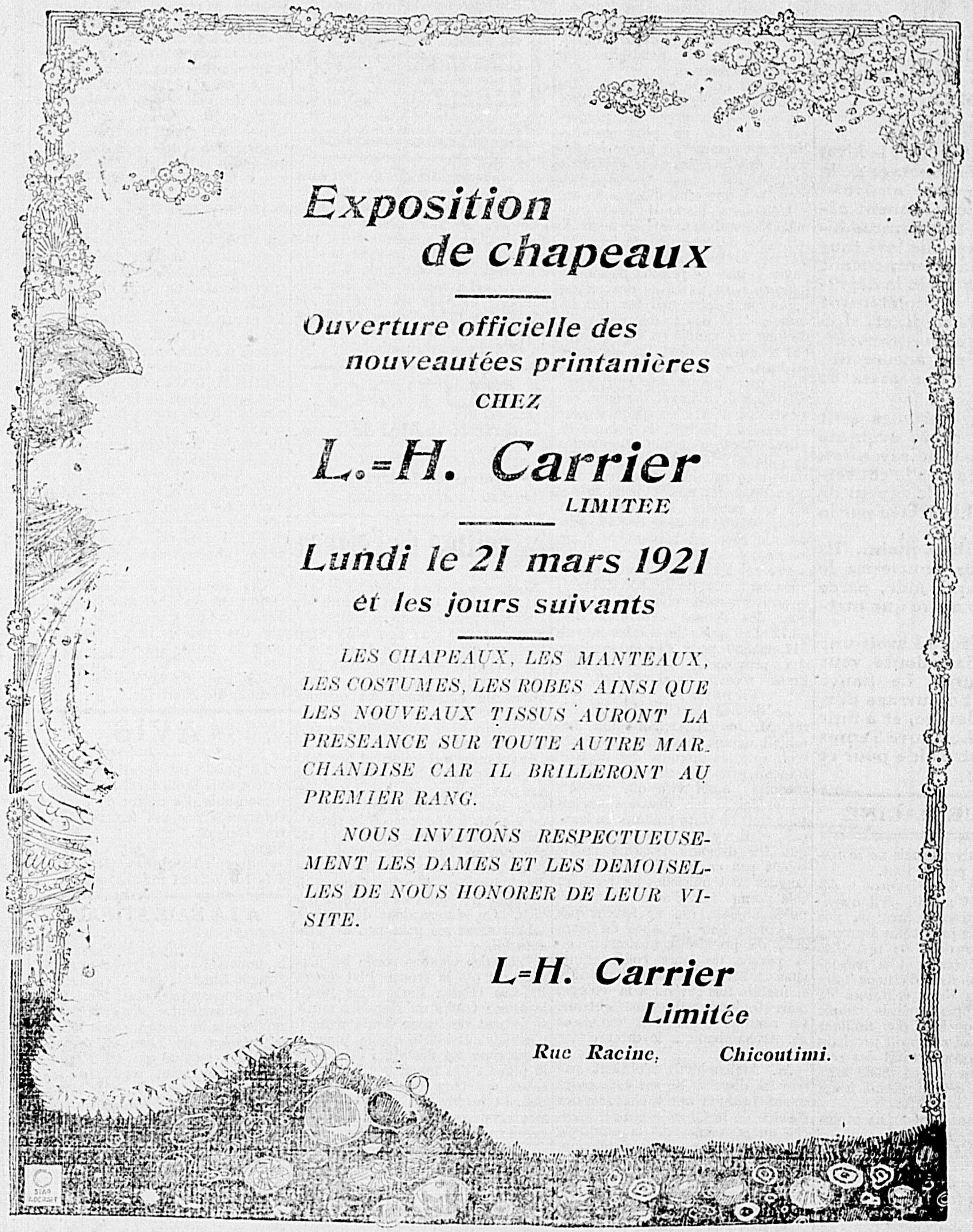
Bravo! Hébertville Village, Hébertville Station, St-Bruno, Alma et St-Gédéon; vous avez fait admirablement votre devoir envers votre journal local et catholique. Nos sincères remerciements à ces excellents amis de notre cause. C'est au tour des villages bientôt nous irons frapper aux portes de nos braves cultivateurs et d'avance nous savons qu'ils ne se laisseront pas vaincre en générosité et en bon sens.

AVIS

Aux marchands de ne pas avancer à mon fils Roland Milliard, car je ne me renderai aucunement responsable des dettes contractées par lui.

Louis MILLIARD
ST-ALEXIS

1 fs 17 m 1921. D. 1960.



Exposition de chapeaux

Ouverture officielle des nouveautées printanières
CHEZ

L.-H. Carrier
LIMITEE

Lundi le 21 mars 1921
et les jours suivants

LES CHAPEAUX, LES MANTEAUX, LES COSTUMES, LES ROBES AINSI QUE LES NOUVEAUX TISSUS AURONT LA PRESEANCE SUR TOUTE AUTRE MARCHANDISE CAR IL BRILLERONT AU PREMIER RANG.

NOUS INVITONS RESPECTUEUSEMENT LES DAMES ET LES DEMOISELLES DE NOUS HONORER DE LEUR VISITE.

L-H. Carrier
Limitée
Rue Racine, Chicoutimi.

Tél. Saguenay-Québec 261 **Tél. Centre**

La Cie de Ferronnerie Générale

Rue Racine (sur la côte)
CHICOUTIMI

GAGNON & FRERE
propriétaires
J.-D. BLAIS, gérant

FERRONNERIE et QUINCAILLERIE

Articles pour forgerons — Plomberie
Fers en barre, acier — Peinture
Fers à chevaux — Outils de toutes sortes et
Bois de roues — Matériaux de construction
Clous à cheval CAPEWELL — Ciment
Boulons, écrous — Briques
Rondelles, — Chaux
Vis, Rivets, Essieux, Etaux
Enclumes — Soufflets de
Filières — Forge

Attention toute spéciale accordée aux commandes reçues de la campagne

PRATIQUEZ L'ECONOMIE

systématiquement: c'est la meilleure manière d'accumuler un petit capital.—Pour cela, ouvrez un compte à

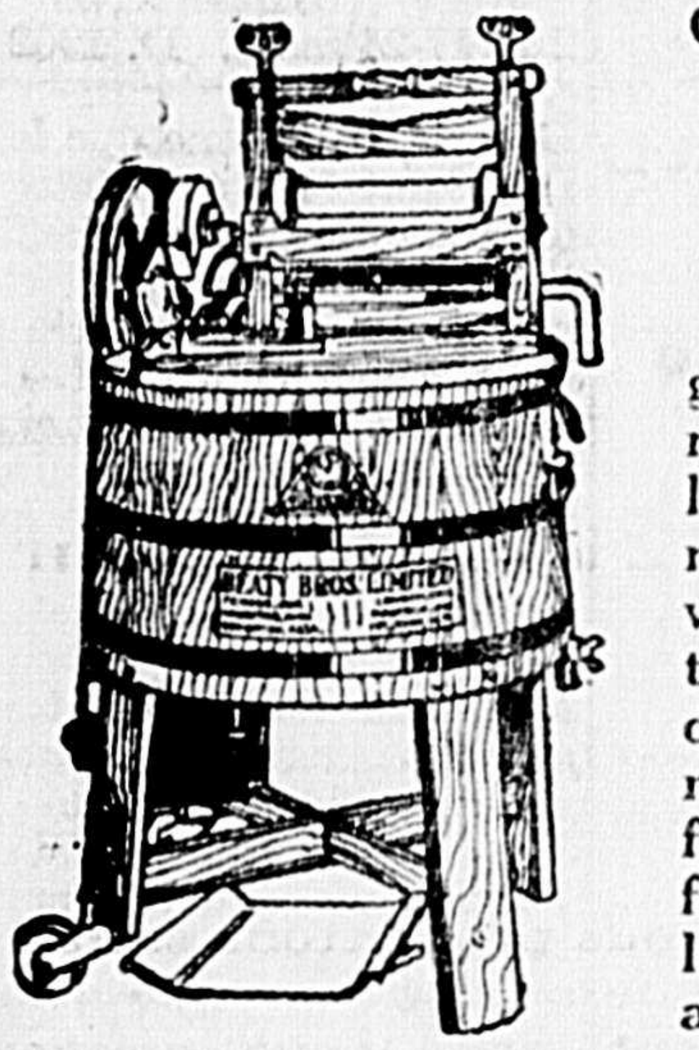
La Banque Nationale

Siège Social: Québec ***Fondée en 1860***

La plus vieille Banque Canadienne-Française, 310 Succursales et Agences au Canada.
Actif: plus de $38,000,000.00.
Correspondants dans le monde entier

B. LEFEBVRE, Gérant,
Chicoutimi, P. Q.

LA SOCIETE D'ECLAIRAGE ET D'ENERGIE ELECTRIQUE DU SAGUENAY



COMBIEN D'OUVRAGE DUR VOUS EST EPARGNE PAR LE "SAUVE TEMPS"

N'est-ce pas vrai que le lavage est le plus dur ouvrage de la maison? Laver avec la cuve et la laveuse est positivement pénible. Lorsqu'une femme lave avec une cuve, elle lave toute l'avant-midi en commençant de bonne heure après le déjeûner. Elle est complètement fatiguée vers le midi, et, si la famille est nombreuse, souvent, le lavage n'est pas encore fini; alors, elle a à peine assez de courage pour recommencer après le dîner.

Il n'y a pas de doute que plusieurs femmes sont mortes pour s'être exposées au froid, après avoir été penchées audessus de la vapeur de l'eau de savon (et, en même temps, nous devons vous dire que le couvercle du moulin ferme juste, empêchant la vapeur de s'élever, et ainsi, vous ne devenez pas humectée par la vapeur.)

Vous employez peut-être un moulin à main. Ils sont d'une grande utilité, mais vous trouveriez le Sauve Temps d'une beaucoup plus grande aide, parce que vous n'avez aucun ouvrage à faire autre que mettre le linge dedans.

Ou peut être, avez-vous été habituée à avoir une femme de lavage pour vous aider. Sans doute, vous avez de la difficulté à en trouver une. Le Sauve Temps épargne tellement de temps et d'ouvrage dur, qu'il vous rend capable de faire votre lavage, et à finir de bonne heure sans aucune aide. Le Sauve Temps électrique résoudra le problème de votre aide pour ce qui regarde le lavage.

MAGASIN ELECTRIQUE, RUE RACINE

La session fédérale

Si M. Archambault n'avait pas remporté sa grande victoire de mercredi, et si M. Drayton n'avait pas eu la bonne idée, mardi soir, de faire part à la Chambre et au pays des prévisions budgétaires pour l'exercice 1921-1922, la semaine écoulée aurait été des plus insignifiantes. En plusieurs occasions, les séances de la Chambre ont traîné en langueur, tellement qu'on se demandait si l'on devait ou non les lever et renvoyer les députés à leurs bureaux. En désespoir de cause, on a traité un peu tous les sujets, sans ordre, selon que l'attention était attirée d'un côté ou d'un autre. L'embargo anglais sur les bestiaux vivants du Canada, les incidents de la politique européenne, le gaz et les les lois relatives aux compteurs à gaz, le creusage possible du fleuve Saint-Laurent, ont tour à tour pris le temps de la députation. Il fallait bien qu'elle fasse quelque chose. Enfin, la semaine appartient au passé, et d'autres vont venir. C'est le cas de dire que les semaines, à Ottawa, se suivent mais ne se ressemblent pas, pas du tout.

Le ministre des Finances a déposé le budget mardi. S'il n'arrive rien d'extraordinaires; si nos gouvernants ne jugent pas à propos de nous jeter dans de nouvelles aventures coûteuses, et si personne n'a la fantaisie de nous faire don d'une ou deux centaines de millions, il appert que le peuple devra sortir quelque 600 millions de sa poche, au cours du prochain exercice. Le grand total des crédits demandés donne $582,062,698.20, et les détails relatifs à ces crédits sont les suivants:

DEPENSES RESULTANT DE LA GUERRE

Intérêts	$140,613,163.62
Pensions	$ 31,816,923.96
Etablissements de soldats sur les fermes	35,017,000.00
Etablissement des soldats dans la vie civile	19,310,000.00
Total	$226,757,087.58
Chemins de Fer (comptes courants	($172,687,633.39
Maisons	10,456,800.00
Administration générale	136,924,670.23
Dépenses à même le capital	27,459,127.00
Démobilisation	$7,777,380.00
Total	$355,305,610.62
Grand total	$582,062,698.20

Apparemment, le budget semble moins chargé que l'an dernier. Si l'on se rappelle le total des dépenses, pour l'année 1920-1921, était de $613,225,411.02. Sans parler des deux sous de la queue, la différence entre les deux totaux est encore de $31,162,722.80. Il ne faut pas se réjouir trop vite, cependant. Et ceux-là qui s'y connaissent en finance comme en routine parlementaire prédisent quelques petits budgets supplémentaires qui auront tôt fait de porter le chiffre de nos dépenses à 600 millions ou à peu près. La diminution constatée au premier abord, d'après les seuls chiffres fournis, est attribuable surtout aux dépenses moins fortes dans tout ce qui touche, directement ou de façon indirecte, au domaine militaire. Cela serait consolant si les dépenses n'avaient augmenté considérablement dans les autres départements, au point d'annuler pour ainsi dire l'économie réalisée.

Un fait qui ne laisse pas d'être décourageant, c'est que l'intérêt sur notre dette prend des proportions de plus en plus grandes. Nous en sommes à payer les intérêts des intérêts, et le chiffre de $140,613,163.62 est de $613,163. plus élevé que celui d'il y a un an.

L'éléphant blanc du gouvernement fédéral est certainement le ministère des chemins de fer. M. Borden et les siens ont voulu se payer le luxe de réseaux nationaux mais ce n'est pas avec des prières qu'on peut faire marcher des locomotives et des trains d'un mille de long. Le peuple en sait quelque chose, puisque c'est lui qui paye les frais. Les chemins de fer de M. Reid, pour lesquels ont avait versé $75,929,330. L'année dernière, engloutiront d'ici à ce qu'on dépose le prochain budget, la somme de $168,009,330, soit une augmentation de $92,080,460. Si l'on continue de ce train-là, que dépenserons-nous dans dix ans? Vaut mieux n'y pas penser. En tout cas, la politique d'étatisation des unionistes n'a rien qui ressemnble à un succès.

Par mi les autres dépenses prévues, on remarque $10,856.022 pour le gouvernement civil; $1,245,639. pour les fermes expérimentales; $3,726,980 pour le service naval; $11,490,860 pour des subventions aux provinces. La "Canadian Press" recevra aussi $58,000.

VICTOIRE FRANCAISE

Le député de Chambly-Verchères, M. Joseph Archambault bataillait depuis longtemps pour obtenir que les discours des députés français, prononcés en français soient traduits aussi vite que possible en anglais. Les discours anglais sont tout de suite traduits en français, et il n'y a pas de raison pour que les discours français ne le soient pas en anglais. Les deux langues sont officielles au pays, et cela permettrait d'ailleurs aux députés anglais, qui ne savent pas seulement leur alphabet en français, de prendre connaissance de la pensée de leurs collègues de Québec. M. Archambault est mainte et mainte fois revenu à la charge, mais toujours sans rien obtenir. Le résultat est arrivé, enfin, et M. Archambault a le droit d'être fier.

M. Archambault n'obtient pas que les discours de ses camarades soient traduits après chacune des séances de la Chambre, mais arracha au gouvernement la promesse qu'ils le seront au cours de chaque semaine. C'est toujours ça de gagné.

Il est à remarquer qu'on ne s'est pas opposé comme dans le passé, cette fois, aux réclamations du député de Chambly-Verchères. Personne n'a osé élever la voix contre la demande de M. Archambault, et M. Edwards lui-même, le bouillant Dr Edwards, de Frontenac, a approuvé, disant que "son instruction avait été négligée" et qu'il se trouvait ennuyé souvent, aujourd'hui, de ne pas savoir le français. Après les déclarations de MM. Rowell et Foster, on voudrait savoir, en face des derniers événements, dans quel but le gouvernement nous fait les yeux si doux.

Parmi les autres questions discutées au cours de la semaine, l'une des plus importantes fut celle-là que touchait un bille de M. McMaster. Le député de Brôme voulait que les ministres ne puissent en même temps accepter un portefeuille et rester à la tête, ou dans les comités de direction, de grandes entreprises commerciales et financières. Un long débat suit, auquel prennent part un grand nombre, dont M. Crerar et M. Cannon, le Dr Clark et le premier ministre, M. Stevens de Vancouver, M. Ballantyne, ministre de la Marine.

M. Ballantyne se sont particulièrement touché par le bill de M. McMaster, et entreprend de défendre sa cause. Il ne voit pas comment un homme ne peut être directeur de banque, et gérant d'une compagnie quelconque, en même temps que membre du Conseil privé. En vérité, il ne voit pas. Le député de Dorchester essaye de l'éclairer, et d'autres à sa suite, mais M. Ballantyne continue toujours de ne rien voir. Il admet carrément à sa qu'il est directeur de plusieurs maisons importantes et de banques, et indique que, si un homme se distingue un peu dans les affaires, en ce pays, tous les bureaux de direction semblent se le disputer. De jolies passes d'armes ont lieu, et le ministre n'est pas celui qui laisse l'arène avec le plus d'honneur. On demande à la fin le vote. Le résultat est fort surprenant: 54 voix du côté de M. McMaster, 105 de l'autre. Plusieurs Fermiers et libéraux se rangeant du côté du gouvernement.

Terres demandées

Cultivateurs.

200 terres demandées pour clients désirant acheter. Essayez mon système. Vente rapide et certaine à commission partie rachetable par vos services.

Venez me donner des renseignements sur votre terre ou écrivez moi.

J.-Edgar TREMBLAY,
Courtier
JONQUIERE
Casier 165

Téléphone Centre et Dubuc no 188.
J.n.o. D. 1776

$1.00 par semaine durant 50 semaines, vous donnera $50.00, si vous déposez à la CAISSE DE NOEL $50

POUR UNE MAUVAISE HALEINE

Des dents cariées, un estomac dérangé et des intestins en mauvais ordre sont les causes de mauvaise haleine. Si vos dents sont bonnes portez attention à vos intestins. Procurez-vous, chez quelque pharmacien, le Sirop Curatif de la Mère Seigel. 15 à 30 gouttes après les repas nettoieront l'estomac et empêcheront une mauvaise haleine. 50c. et $1.00 la bouteille. N'achetez pas de substituts. Ayez l'original. 6

ZUTOO

Guérit tout Mal de Tête

—Qu'il soit nerveux
—Causé par la Dyspepsie
—Ou la Menstruation

La culture de l'oignon

(Notes des fermes expérimentales)

Les échecs dans la culture de l'oignon proviennent principalement du fait que l'on sème trop tard au printemps; la récolte n'a pas le temps de mûrir avant l'arrivée des journées fraîches et humides de l'automne; les oignons continuent à pousser au lieu de s'arrondir, et il en résulte des cols épais au lieu de bulbes. Le seul moyen d'éviter cet accident est de semer de bonne heure pour que les bulbes puissent atteindre tout leur développement vers la fin d'août, à l'époque où la température généralement chaude et sèche pousse leur maturation. Si l'oignon n'a pas atteint un certain développement à cette époque, il continue à végéter et ne mûrit pas bien. On sèmera donc dès que le sol est assez sec pour pouvoir être ameubli.

L'un des oignons rouge les plus précoces est le Rouge Plat Extra Précoce (Extra Early Flat Red); le Jaune Globe de Danvers mûrit également de bonne heure mais il n'est pas aussi hâtif que le premier et ne convient pas aussi bien pour la plupart des marchés. Le Prizetaker est trop tardif pour qu'il puisse être semé en plein air; il ne mûrit que dans des saisons exceptionnellement favorables.

L'oignon se plaît dans un bon terreau de jardin; il vaut mieux que le fumier soit appliqué, en automne, cependant il peut être appliqué au printemps, pourvu qu'il soit bien pourri et enfoui dans le sol de surface. Une application de superphosphate à raison de 660 livres à l'acre et de nitrate de soude à raison de 20 livres à l'acre ou d'un engrais mélangé à raison de 800 livres à l'acre, stimuleront la pousse des plantes. Ces engrais sont épandus à la surface et incorporés au moyen de la herse ou du râteau avant les semailles.

La graine se sème généralement en lignes espacées d'un pied; on affermira bien le sol en le roulant ou en le tassant. Dès que les plantes sont bien visibles, on ameublira la surface entre les lignes et on continuera à biner de temps à autre pendant la saison pour toujours maintenir à la surface un mince tapis de fine poussière. On éclaircira les plantes à environ deux pouces d'espacement.

Les variétés dont les noms viennent d'être mentionnés ont été cultivés à la station expérimentale de Kentville sur un terreau sablonneux léger; la graine avait été semée le 8 mai 1920. La Rouge Plat Précoce a rapporté 15.18 tonnes, la Globe Danvers, 14.52 tonnes et la Prizetaker, 21.78 tonnes à l'acre. Cette dernière n'était pas aussi mûre que les deux autres espèces.

La graine peut-être aussi semée dans des boîtes peu profondes et transplantée. Si la faculté germinative de la graine est bonne, celle-ci peut être semée à raison de dix au pouce carré, pas trop épaisse; une boîte de deux pieds de surface donnera bien assez de plant pour le jardin potager. Une couche de sol de trois pouces d'épaisseur suffit. Dès que les plants sont bien levés, mettez la boîte dans une fenêtre ensoleillée où il ne fait pas trop chaud. La Prizetaker est la meilleure espèce pour le repiquage. La graine semée le 22 mars et repiquée le 11 mai a donné 27.06 tonnes d'oignons parfaitement mûrs à l'acre. Ces derniers avaient été plantés à trois pouces d'espacement en lignes. La Prizetaker, plantée clair sur tablettes le 7 février et repiquée en plein air le 10 mai, en lignes espacées de trois pouces a produit 53.9 tonnes. Disons cependant que le sol sur lequel cette dernière était cultivée était plus fertile que celui sur lequel les autres espèces avaient été mises; il avait porté, depuis plusieurs années, une culture d'oignons.

Ces résultats démontrent bien clairement qu'il est avantageux de semer de bonne heure, afin d'obtenir des plants bien développés pour la transplantation.

W. S. BLAIR,
Régisseur de la Station expérimentale de Kentville.

AVIS

Le public est averti qu'à dater de cet avis je ne serai aucunement responsable des dettes ou comptes contractés par ma femme, Victoria Ringuet.

Signé,
Joseph TREMBLAY, (Hippolyte)
4 fs 10-17-24-31 m. D. 1940.

A LA BAIE ST-PAUL

SEPULTURES

Samedi dernier, le 5 courant, la nouvelle nous arrivait que M. Joseph Simard, brave cultivateur de notre paroisse, était mort presque subitement. On appela un prêtre sur le champ mais lorsque le ministre de Dieu se présenta avec les secours de notre sainte religion, la mort avait fait son œuvre.

Le défunt était l'époux de Mme Marie-Louise Bouchard. Il est mort à l'âge de 65 ans, laissant pour pleurer son départ imprévu une nombreuse famille qu'il aimait beaucoup et au milieu de laquelle il était respecté. Sa sépulture a eu lieu, lundi matin, le 7 mars. Nombreux furent les parents et les amis qui y assistèrent. En particulier nous signalerons son fils, M. Théodule Simard, M. Azarias Simard et M. Charles Fortin, maire de la paroisse.

Le 5 mars, Mme Arthémise Duour, épouse de M. Joseph Boily s'éteignait dans sa 75e année. Elle succomba après quelques jours de maladie. Elle a été inhumée en cette paroisse le 8 du courant. Etaient présents à l'inhumation: M. M. Joseph Boily, son époux, Arthur Boily, Eliphe Lavoie, Arthur Perron, Joseph Châtigny, Gédéon Dufour et plusieurs parents ou amis.

Nous offrons aux familles éprouvées nos plus sincères sympathies.

NAISSANCES

Le 9 mars, Paul-Emile Boudreault enfant de Aimée Boudreault, journalier et de Marie Duchesne. Parrain: M. Georges Duchesne; marraine: Mlle Alice Bouchard.

Le 11 mars, Joseph-Jérémie-Henri, enfant de Adjutor Lavoie, cultivateur et de Emérentienne Ménard. Parrain: M. Ernest Tremblay; marraine: Mlle Mary Néron.

LE CATECHISME

Lundi dernier, le 7 mars, commençaient en cette église le catéchisme préparatoire à la première communion solennelle des enfants de la ville et de la paroisse. On nou dit qu'il y en a 82 qui y assistent.

LA TEMPERATURE

Avec mars, les chauds rayons du soleil ont ramené les beaux jours. Sous la double poussée de la chaleur et du vent de l'ouest, la neige retourne d'où elle est venue.

A JONQUIERE

De passage en ville cette semaine, J.-W. Lavoie, St-Fulgence, Onésime Tremblay, Chicoutimi, Johnny Lafleur, St-Antoine, (Lotbinière), Pitre Bergeron, St-Prime, R. Duchaine, St-Paschal, P.-S. Richard, J. Duval, St-Raymond, F.-X. Tremblay, J.-L. Dallaire, P. Gendron, Québec, J.-R. Bilodeau, est revenu d'un voyage d'affaires au Lac St-Jean et Québec.

M. Thomas Jean est allé, mercredi, à Chicoutimi, par affaire.

MM. les abbés

Lemieux, Ste-Anne, Bouchard, vicaire à Chicoutimi, St-Gélais, St-Cyriac, Tremblay, Ste-Croix, étaient au presbytère à la fin de la semaine, aidant nos prêtres pour les Quarante-Heures.

Le Dr Bergeron est revenu, mercredi soir, d'un voyage à Québec.

M. et Mme Arthur Bilodeau, de Jonquière-Ouest, sont allés, à la fin de la semaine, à St-Prime.

M. J.-F. Gauthier est allé par affaire vendredi, à Chicoutimi.

Mme Vve Eug. Perron qui demeure au 2ème étage de sa maison est tombée en bas d'un escalier ces jours derniers et dans sa chute, Mme Perron s'est infligée de graves blessures.

Une des filles de M. Elzéar rin s'est cassé une jambe, dernier. Elle est très souffran

QUARANTE-HEURES

L'ouverture des quarante-he a eu lieu, jeudi matin, à 10 he L'église était parée de ses beaux ornements. M. le Tremblay officiait à la messe, sisté d'un diacre et sous-di Au chœur l'on remarquait plus prêtres étrangers. Un beau gramme fut exécuté à toutes offices, sous la direction de organiste, M. Langlois. Il y communions nombreuses à tes les messes.

Maison à vendre

Une maison à 2 étages, comprenant 2 logements finis en bois, sur un terrain de 100 pieds carrés, à un beau poste d'avenir entre Kénogami et Jonquière. S'adresser: à M. Onésime BOUCHARD ou Thaddée BRISSON Ltée. Bonnes conditions.

Tel. Centre et Dubuc 630 et 163.

A VENDRE

Un tracteur Cleveland-clitrac. presque neuf, en parfait ordre, ayant fait la valeur de huit jours de travail. Prix très bas. S'adresser au Dr J.-A. LAPOINTE, La Malbaie, Co. Charlevoix, P. Q.
3 fs 3-10-17 mars. D. 1933

Aux explorateurs aux hommes de chantiers

Je tiens à vous faire savoir que je suis maintenant organisé pour fabriquer les fameuses raquettes montagnaises. Je suis aussi outillé pour faire toutes les réparations aux raquettes usagées; au lieu de les mettre de côté, envoyez-les moi et je les réparerai à votre satisfaction. Je puis fabriquer les raquettes en n'importe quelle quantité et de la grandeur que vous désirerez. Ecrivez moi pour vos besoins dans cette ligne. Je sollicite respectueusement votre patronage.

Joseph COURTOIS,
Fabricant de raquettes,
POINTE-BLEUE.

Des Faits ! Des Preuves !

La Corporation Financière Equitable, Limitée, a fait ses preuves—elle a tenu ses promesses.

Le rapport pour l'exercice finissant le 31 décembre, prouve que dep le 27 mars 1920, elle a vendu 3062 actions. Son actif à la fin de décembre de $166,591.67.

7%	a été payé — tel que garanti — aux détenteurs d'actions privilégiées.
30%	de profits ont été réalisées sur les actions ordinaires — bi que le premier prêt sur auto n'ait été fait que le 21 juin 192
12%	de dividende a été déclaré sur les actions ordinaires, la ba lance constituant un fonds de réserve.

Demandez la brochure explicative qui vous renseignera exactement s cette excellente valeur. Paiements partiels acceptés.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. Alfred Lambert, Président :
Adélard Fortier, Vice-président ;
J.-L. Guilbert, Secrétaire-trésorier ;
Jean-S. Blondin, Directeur ;
Joseph Blondin, Directeur ;
Aviseurs Légaux: MM. Laflamme, Mitchell et Callaghan
Comptables-Auditeurs : MM. Gonthier et Midgley
Banque : La Banque Provinciale du Canada

COMMERCIAL INVESTMENTS INCORPORATED
AGENTS FINANCIERS DE
La Corporation Financière Equitable

District de Québec
WM.-A. MACKAY, Gérant
Chambre 28, Bloc Morin, Téléphone 4244.
111 Côte de la Montagne, Québec

Tout le Monde Fume le Tabac
OLD CHUM
"Le Tabac de Qualité"

Agence d'Immeubles

Comme par le passé, je m'occupe de l'achat et de la vente à commission de toutes sortes de propriétés immobilières situées dans toutes les paroisses de la région du Lac St-Jean.

Une expérience de plus de cinq années dans ce commerce, et la satisfaction donnée à ma clientèle sont une garantie pour les nouveaux clients.

Spécialité :—Fermes avec ou sans roulant.

Devise :—Satisfaction garantie aux vendeurs comme aux acheteurs.

Voitures, automobiles, téléphone et correspondance à la disposition de tous vendeurs et acheteurs sérieux.

L.-A. RAINVILLE
Courtier
St-Prime, - comté Lac St-Jean

Elle est bien faite

L'huile de foie de morue est aussi délicate que le beurre, il faut qu'elle soit bien faite pour assurer son goût agréable.

L'EMULSION SCOTT

est particulièrement agréable et facile à prendre. Elle contient la plus pure huile de foie de morue médicinale bien faite dès la première opération.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 20-65

Femmes de la Nouvelle-France

EN PLEIN HEROISME

Le R. P. Duchaussois vient de rééditer son intéressant ouvrage: Les Sœurs Grises dans l'Extrême-Nord du Canada—Cinquante ans de missions.

Nous Canadiens français, nous aimons presque à nous entendre dire pauvres; nous ne sommes pas loin d'en être persuadés; ce qui gêne considérablement l'élan de notre fierté devant les races supérieures... en âpreté au gain. Qui ne se rappelle l'étonnement général à l'apparition du Canada apostolique *de M. Henri Bourassa? Ce fut une révélation. Quoi! nous sommes si riches de dévouement, d'apostolat, d'héroïsme! Et nous osions croire que ces richesses, opposées aux sommes d'égoïsme matériel, de luxe énervant et de jouissance impérieuse des races à multi-millionnaires, nous assuraient, en comparaison une position des plus enviables.*

Ces gestes glorieux, d'ailleurs, nous sont traditionnels. Le malheur est que nous délaissons notre histoire, ancienne et contemporaine.

Le Père Duchaussois découvre un beau et riche filon de notre fonds de gloire nationale dans son ouvrage sur l'apostolat des Sœurs Grises. A qui garde encore un peu de sens national, un peu de cœur, il est impossible de rester indifférent au spectacle de ces femmes fortes, modestement mais inlassablement énergiques, généreuses jusqu'à l'abnégation, dévouées jusqu'à la mort, pour coopérer au salut des âmes! Il est impossible de ne pas admirer, de ne pas ressentir un sentiment de légitime fierté! Non fecit taliter omni nationi: *Dieu n'a pas donné à tous les peuples mission aussi honorable!*

Honneur à ces humbles et saintes femmes!

Apprenons à connaître, par la lecture du bel ouvrage du Père Duchaussois, leurs vertus, leur courage leur renoncement. Outre que cela relève la fierté nationale, nous en retirerons des avantages appropriés au temps présent: du courage, de l'abnégation, du dévouement, il nous en faut aujourd'hui plus que jamais.

L'ouvrage est richement illustré. L'éditeur en est la Librairie Beauchemin Limitée, 79 rue St-Jacques, Montréal.

Achetons et lisons ce volume. Il est appelé à faire beaucoup de bien.

STATION D'HEBERTVILLE

Naissances

Le 13 mars, a été baptisée Marie-Antoinette, fille de Pierre-Eugène Bilodeau, mécanicien et de Rosalie Bouchard, née la veille. Parrain et marraine: M. et Mme Honoré Bilodeau, grands parents de l'enfant.

Le même jour, Joseph-Louis-René, fils de M. David Tremblay, cultivateur et de Mme Eva Munger. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Tremblay.

Va et vient

Mlles Florence et Elisabeth Frenette, du Lac Bouchette, étaient en visite chez Mme Onésime Couture, dimanche dernier.

Mme Albert Tremblay et Mlle Alice Paradis, modistes sont revenues jeudi dernier d'un voyage à Québec et Montréal où elles ont visité les expositions de modes. Elles sont allées aussi à Bagotville au commencement de la semaine.

M. et Mme Philippe Desbiens sont allés à Jonquière dimanche dernier.

Mlles Berthe Boivin et Annie Bennett, de St-Gédéon, étaient les hôtes de Mme Thomas Savard, la semaine dernière.

M. et Mme J.-Chs Simard, Mlles Antoinette Asselin et Hilarie Savard sont allées à Chicoutimi dimanche.

M. et Mme Ludger Bergeron et M. et Mme Joseph-C. Tremblay de Taché, M. et Mme Lévis Girard, de St-Cœur de Marie étaient chez leur oncle, M. Albert Tremblay, ces jours derniers.

Mlle Blanche Duchesne est partie pour Jonquière lundi soir pour une promenade de quelques jours.

Sepulture

Le 15 mars a été inhumé Jean-Joseph-Rosario, fils de M. Marius Piuze, marchand, âgé de 2 mois et demi.

Nos sympathies.

A LA MALBAIE

Retraite

Lundi, mardi et mercredi, ont eu lieu dans notre paroisse, les exercices de la retraite. Si on en juge par le grand nombre de paroissiens qui ont assisté aux offices, par l'attention apportée aux sermons et par le grand nombre de confessions, on peut assurer que la grâce de Dieu a produit des fruits de salut.

Ce fut vraiment édifiant de voir distribuer la sainte communion, tant par le nombre que par la ferveur à s'approcher de la Table sainte.

Par leur parole ardente et éclairée les prédicateurs et tous les paroissiens se sont fait un devoir d'assister à tous les offices: l'église était littéralement remplie matin et soir.

Les curés voisins sont venus prêter leur concours aux prêtres de la paroisse: MM. les abbés O. Larouche, Ph. Tremblay, curé de St-Hilarion, J. Girard, curé de la Baie St-Paul, J. Dufour, curé de Ste-Agnès, J.-B. Boivin, curé de la Pointe-au-Pic.

On peut espérer que ces exercices produiront beaucoup de bien: car la retraite a été un succès.

Règlement de succession

Toutes les personnes qui ont des réclamations contre Eugène Talbot & Fils, marchands de Chicoutimi-Ouest, sont priées de les faire immédiatement à l'exécuteur testamentaire soussigné dans le plus court délai possible.

William GAUTHIER,
Horloger-Bijoutier
RUE RACINE

Chicoutimi, 9 mars 1921
3 fs. D. 1949

AVIS

Pour vendre, louer ou échanger vos immeubles quels qu'en soient le genre, et la valeur. Adressez-vous, si vous désirez de bons résultats à

J.-Edgar TREMBLAY
Courtier
JONQUIERE

J. N. o. D. 1776

A ST-BRUNO

Va et vient

M. l'abbé Jos.-Elie Tremblay, curé de St-Henri de Taillon, était l'hôte de ses frères, jeudi.

M. et Mme Joseph Dallaire, de Jonquière, ont passé quelques jours chez M. Ernest Simard.

M. et Mme D.-Charles Fortin, MM. Alphide Tremblay et Armand Michaud étaient de passage à Chicoutimi dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme Georges Tremblay, de St-Cœur de Marie, étaient chez M. Joseph Fortin, mardi.

M. et Mme Edmour Côté sont de retour d'un voyage à Kénogami, chez MM. Arthur Gagnon et Bernardin Côté.

M. Charles-Edouard Tremblay, de Jonquière, est actuellement chez son frère, M. Philippe Tremblay.

M. et Mme Johnny Bergeron, de St-Prime, étaient cette semaine en promenade chez MM. François Tremblay, Séverin et François Bergeron.

M. Adélard Pearson a passé plusieurs jours à La Tuque, chez sa mère, Mme Vve Charles Pearson.

M. et Mme Edmond Thibeault sont en visite pour quelque temps chez leurs filles, Mmes Elphège Tremblay et Joseph Michaud, de Kénogami.

M. et Mme Marcellin Bergeron, de Montréal, sont arrivés dimanche matin, afin de passer quelques jours chez M. François Bergeron.

Baptemes

Le 23 fév., M.-Louise-Etiennette, enfant de Pierre Dufour et de M.-Louise Gagnon. Parrain, Napoléon Gagné; marraine, Mlle Blanche Lapointe.

Le 25 fév., Joseph-Antonio-Léonce, enfant de René Duperré et de Adèle Larouche, de la mission St-Gérard de Larouche, Parrain et marraine, M. et Mme Charles Lavoie.

Le 27 fév., Marie-Fabiola-Armandine, enfant de Thomas-Louis Beaumont et de Gracia Boivin. Parrain, Joseph Beaumont, oncle de l'enfant, marraine, Gracia Boivin, cousine de l'enfant.

3 mars, Joseph-Eugène-Lucien, enfant de William Larouche et de Rose-Hélène Tremblay. Parrain, Eugène Desbiens; marraine, Eugénie Larouche, tante de l'enfant.

3 mars, Marie-Marguerite-enfant de Almas Tremblay et de Hélène Tremblay. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Tremblay, Alex. cousin et cousine de l'enfant.

M. et Mme Joseph Tremblay (Anicet) font part à leurs parents et amis de la naissance de deux fils jumeaux baptisés le 9 mars, sous les noms de Joseph-Edmond-Louis et de Joseph-Charles-Henri. Le premier eut pour parrain et marraine: Louis-Joseph Desbiens et Albertine Michaud. Le second, François Michaud et Marie-Luce Tremblay.

Le 12 mars, Marie-Rose-Gertrude, enfant de Henri Pelletier et de Albertine Lapointe. Parrain, Charles-Edmond Thibeault, marraine, Rose-Alba Pelletier, tante de l'enfant.

Le 13 mars, Ange-Marie-Aliette-Hermance, enfant de Hildebert Simard et de Cédulie Tremblay. Parrain, Lorenzo Tremblay, marraine, Rose-Alba Dallaire, de Jonquière.

Sepulture

Le 10 mars, s'éteignait dans le Seigneur, Laure-Anna Dufour, âgée de 10 ans et 6 mois, fille bien-aimée de Pierre Dufour et de M.-Louise Gagnon. Nos sympathies à la famille en deuil.

A JONQUIERE

Dimanche le 27 mars, grand Euchre, concert de chant et musique, à la salle du collège des Frères du S. C. Sous les auspices des Chevaliers de Colomb au profit de la Société St-Jean-Baptiste de Jonquière. Entrée $1.00. S'adresser par téléphone ou par lettre pour les billets en vente chez Leblanc & Frères.

Deces

Après trois longs mois de souffrances, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur, M. Pitre Duchesne, époux de Mme Anna Bolduc. Il était âgé de 85 ans et père de 14 enfants tous élevés très chrétiennement. Son service fut chanté par M. l'abbé Tremblay. Portaient les coins du poele: MM. Pitre Duchesne, Welley Duchesne, Narcisse Duchesne, Henry Brassard. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service.

A Mme Duchesne et à la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Prochain mariage

On annonce pour le 4 avril, le mariage de M. J.-W. Gagnon, marchand, avec Mlle Annette Méthot, de Kénogami. Pas de cartes.

L'homme cesse de rire de ses défauts quand il est trop tard pour s'en corriger. (Charles Nodier).

Les Petits Pois

"SOLEIL"

se recommandent par leur qualité incomparable et répondent à tous les besoins du ménage.

Ils sont cuits à point, prêts à servir. Il suffit de les égoutter au sortir de la boîte et de les réchauffer avec un morceau de beurre frais très légèrement salé, et on y ajoute en même temps une pincée de sucre—c'est l'affaire de moins de cinq minutes.

Il n'y a pas de légume comparable aux petits pois, et il n'y a pas, pour un connaisseur, de pois supérieurs aux pois "Soleil" Sur-Extra Fins, Extra-Fins et Très Fins.

Les amateurs qui en ont été privés depuis la guerre, se hâteront d'y goûter et de s'en approvisionner.

Leur qualité est à la hauteur de leur haute réputation.

Les Petits Pois SOLEIL Sur-Extra-Fins, Extra-Fins, Très Fins, Fins, Mi-Fins et Moyens sont en vente chez votre fournisseur.

Distributeurs en Gros: LAPORTE, MARTIN, LIMITEE, MONTREAL.

Peinture RAINBOW

Réparer, c'est conserver! A un moment ou l'autre, vous avez à rafraîchir la peinture de vos murs et de votre parquet. Employez la RAINBOW.

SAUVEZ LA SURFACE ET VOUS SAUVEZ TOUT

R.-C. JAMIESON &CO., LIMITED,
MONTREAL

COTE, BOIVIN & CIE, Inc.,
DÉPOSITAIRES, CHICOUTIMI

Attention!

Ne manquez pas les nombreux avantages que vous vaudront une visite chez nous et l'examen des prix du

Magasin Moderne

Durant la grande vente qui commencera le 21 MARS, pour durer une semaine seulement.

A cette vente, toutes les marchandises de notre stock seront sacrifiées à grande réduction, à 50% de rabais, sans réserve!

Cela comprendra marchandises d'hiver: "sweaters" de tous genres, capots, blouses, chaussures de toute sorte, etc.

Ecoutez! C'EST VOUS QUI FEREZ LES PRIX!

Il nous est arrivé dernièrement un stock considérable de marchandises de qualités de premier choix. Venez les examiner, nous vous promettons satisfaction.

Nous publierons la liste de quelques prix, seulement pour vous donner une faible idée des avantages qui vous sont réservés dans cette vente sans précédent.

HABITS POUR HOMMES

Tweed brun, gris, carreauté, val. $30.00 pour....................	$16.85
HABITS, en tweed de laine, carreauté, rayé, val. $40.00 pour....	$25.85
HABITS en serge bleu-marin, val. $35.00 pour....................	$22.95
HABITS en serge bleu marin, ou noire, garantis tout laine, dernière coupe, val, $45.00 et $50.00 pour....................	$29.95

TWEEDS

Nous avons un bel assortiment de twed pour habits à faire sur commande. Satisfaction assurée. Prix très modérés.

HABITS POUR GARCONS

Tweed, 28 à 35 pts, val. $13.00 pour	$8.98
CAPOTS DE PRINTEMPS et d'automne pour hommes, val. $27. pour....................	$18.95

PANTALONS POUR HOMMES

En tweed, val. $3.50 pour.......	$1.98
Pantalons, tweed, bonne qualité, val. $4.75 pour....................	$2.98
Pantalons, très belle qualité pour le dimanche, val. $7.50 pour.....	$4.98

CHAUSSURES POUR HOMMES

Chaussures de toilette, val. $7.50 pour....................	$4.98
Bottines, très belle qualité, noires et brunes, val. $10.50 pour....	$7.98

BOTTINES POUR DAMES

Un lot de bottines boutonnées, va. jusqu'à $7.00, pour............	$1.98
Bottines lacées, dernière mode, v. $7.00 pour....................	$4.78
Souliers de maison, cuir, val. $2.25 pour....................	$1.58

N. B. Avons toutes sortes de bottines pour garçons, fillettes et enfants, que nous vendrons à très bas prix.

CAMISOLES

En coton ouaté, très bonne qualité pour....................	$0.78
Un lot de camisoles en laine pour hommes, val. $1.75 pour.......	$0.98
Camisoles en laine pour hommes, bonne qualité, valant $2.50 pour	$1.48
Camisoles en laine pour hommes, très bonne qualité, val. $3.50 p.	$1.98

MATINEES POUR DAMES

En marquisette blanche, val. $1.50 pour....................	$0.98
En marquisette, val. $1.90 pour...	$1.39
En satine noire, val. $2.25 pour....	$1.39

N. B. Avons toutes sortes de matinées en soie, crêpe de Chine, crêpe Georgette.

Notre devise en toutes nos annonces: PREMIERE QUALITE!

SACRIFICE de 50% SUR NOS PRIX.

JUPONS

En satine, pour dames, val. $2.60 pour....................	$1.68

Blancs, brodé; chaque article et chaque qualité A PRIX TRES MODERES.

JUPES

En popeline noire ou de couleur, pour dames, val. $5.50 et $6.00 pour....................	$3.48
En serge, pour dames, val. $9.00 pour....................	$5.98
COTON JAUNE, la vg...........	$0.14
SHIRTING, excellente qualité, la verge....................	$0.22
INDIENNE, toutes les couleurs, la verge....................	.19
COTON A CHEMISE, la vg.......	.29
COTON à "Overalls", la vg.....	$0.39

N. B. AVONS TOUTES SORTES DE COTONNADES à la verge, et TOUTES SORTES D'ETOFFES A MANTEAUX.

ETOFFES A ROBES, A COSTUMES, à matinées; SOIE et CREPE DE CHINE à matinées de toutes sortes.

PENSEY-Y: nous sacrifierons les marchandises à 50% de rabais!

N'oubliez pas la date LE 21 MARS
Et venez faire vos achats chez
DAKAK & MAZIADE

C'est là que vous paierez meilleur marché pour des marchandises de la meilleure qualité.

Vous serez bien servis et entièrement satisfaits. Nos prix sont très modérés.

En foule LUNDI MATIN le 21 MARS au

MAGASIN MODERNE

chez DAKAK & MAZIADE

Rue Racine -- -- -- -- Chicoutimi, P. Q.

Arrachez vos Souches Gratuitement

Un seul cheval arrache les plus grosses souches.

Vous n'avez pas besoin de deux chevaux et d'une equippe d'hommes—avec un Kirstin à un cheval. Il n'est pas d'une grandeur excessive et ne contient aucun poids inutile pour fatiguer le cheval et l'opérateur avant que la journée de travail soit à moitié finie. Le Kirstin est d'un modèle compacte et ses coussinets sont gros, machinés et d'un roulement facile ce qui permet à UN SEUL HOMME avec UN SEUL CHEVAL d'arracher les plus grosses souches. Rapide, Bon marché, Facile, Développe une VITESSE, une PUISSANCE et une FORCE ETONNANTES.

Kirstin Arrache-Souches à un cheval

Représente un progrès de 10 ans sur notre époque. Passe l'épreuve du Gouvernement et des Universités pour l'arrachement efficace des souches. Employé dans les grands travaux du Gouvernement. Pouvoir simple pour travail rapide. Double et triple pouvoir pour grosses et dures souches. Le seul arrache-souches qui donne un triple pouvoir sur un point d'appui d'une ou de deux souches. Resserre son cable rapidement. Si un essai GRATUIT de 30 jours vous satisfait, gardez-le. Si vous n'êtes pas content, renvoyez-le à mes frais. Vous ne risquez pas un sou. Quatre manières faciles de le payer. Son envoi du point le plus rapproché économise le temps et les frais de transport. Demandez notre livre gratuit et notre offre spéciale aux Agents AUJOURD'HUI.

Agent pour la Province de Québec, P. T. LÉGARÉ, Ltée., Dep. 163 Québec.
A. J. KIRSTIN CANADIAN CO., 1763 Rue Dennis, Sault Ste-Marie, Ont.

KIRSTIN
Comment arracher les Souches.

Demandez ce livre gratuit.

CHEZ LINDSAY

AU Clergé et aux Communautés Religieuses

Nous lançons, par les présentes, une invitation toute spéciale aux Messieurs du Clergé et aux économes des Institutions Religieuses à venir, surtout d'ici à Pâques, voir nos

ORGUES ESTEY

Depuis 75 années la Estey Organ Co de Battleboro, Vermont, fabrique des orgues, et en fait d'orgues à anches surtout, pour églises, chapelles, couvents et collèges, il n'y a rien de si bon qu'un Estey.

Nous en avons avec clavier transpositeur, d'autres avec double clavier et pedalier, avec ou sans souffleur électrique. Nous serons fiers, en tout temps, de vous faire voir ces excellentes orgues. Faites demander notre catalogue Estey.

Si ça vient de chez Lindsay—c'est bien

CHEZ LINDSAY
C. W. LINDSAY LIMITED

201-203, rue St-Jean - - - - QUEBEC

Téléphone 16

La Voix de la Jeunesse

Organe du Comité Régional de l'A. C. J. C. à Chicoutimi

Piété, Etude, Action. — — Soyez des hommes.

Pour le concours de Dollard

Livres de référence en vente à la Propagande, *Progrès du Saguenay* et pouvant servir de références pour le grand concours littéraire sur l'exploit de Dollard.

L'exploit de Dollard $0.10 (3).

Si Dollard revenait ($0.10 (3).

L'histoire du Canada (abbé Desrosiers) $1.50 (10).

L'Oublié $0.90 (7).

Contes historiques illustrés $0.50 (5).

Le chiffre entre parenthèse indique qu'il faut ajouter ce montant au prix de l'ouvrage, si on demande l'envoi par la poste. Ces livres sont strictement payables d'avance.

Au cercle Racine

Les examens, la maladie et quelques diables aussi nous poussant ou nous retenant!—nous n'avons eu que trois séances, au Cercle Racine, depuis le dernier rapport du mois de décembre; c'est pourquoi celui-ci s'est fait attendre.

A l'œuvre maintenant! Notre première séance eut lieu le 30 janvier. Vu que c'était la fin du premier semestre . . . et le commencement du deuxième, nous avons fait nos élections. La lutte entre les candidats fut très contestée, car . . toujours, toujours des "*ex-aequo*" . . il n'y a pas eu de cabale, bien entendu! Les nouveaux officiers sont: Prés. M. Armand Desgagnés, V. P. M. Ls-Ph. Hudon, sec. Albert Lévesque, trés. Art. Boulay. Après les élections, l'action! Nous cherchons les moyens d'améliorer notre langage et surtout nous *décidons* de l'améliorer. Notre attention se porte aussi sur d'autres points de notre vie écolière, où certains camarades voudraient moins d'apathie.

A la séance du 20 février, plusieurs membres sont absents, car la fameuse grippe s'est acharnée sur le cercle Racine. Ce fut surtout une séance d'étude. On expliqua la devise: Piété, étude, action. Puis M. l'aumônier nous montra ce que doit être l'action dans un cercle comme le nôtre: ce qu'il faut, ce n'est pas tant chercher à faire des choses extraordinaires que de chercher à bien remplir le devoir quotidien; *Age quod agis!* Il faut aussi défendre le bien partout où il est attaqué. Plusieurs bonnes motions furent aussi présentées et toutes furent acceptées.

Notre dernière séance (6 mars) fut très intéressante. Nous y avons commencé une série de travaux sur la Confédération. M. Fort. Tremblay nous donne lecture du premier travail. Il nous fait voir les causes qui ont amené ce régime et nous montre le travail des "pères" de la Confédération dans les conférences de Charlottetown, de Québec et de Londres. D'après notre ami M. F. Tremblay, les Anglais ont joué dans cette affaire un rôle plutôt astucieux. La discussion s'engage ensuite. Avec ce sujet, les autres séances promettent d'être très agréables Suit un rapport sur le langage des membres du cercle pendant leurs récréations.

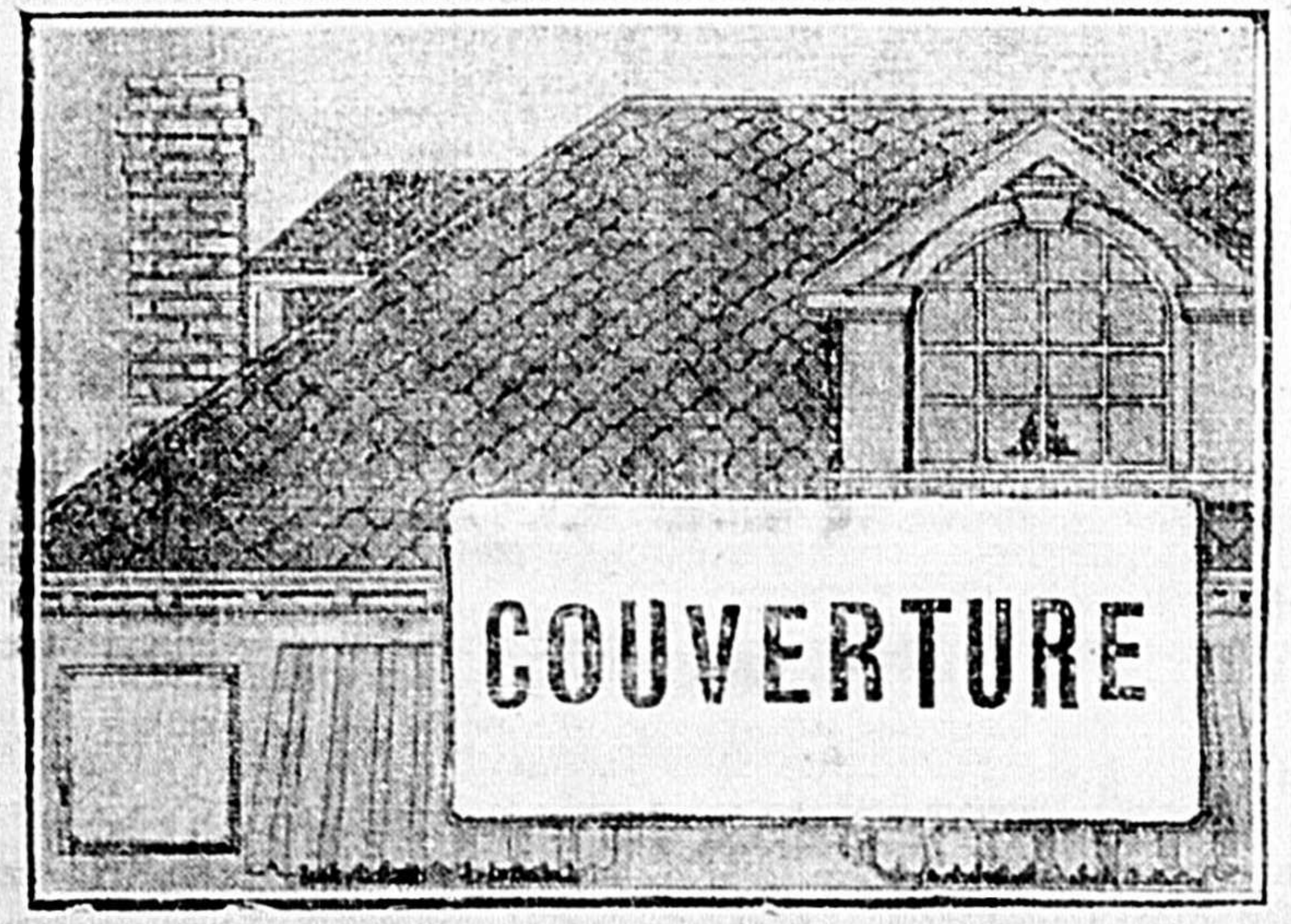
Voilà notre travail pendant ces deux derniers mois; il a été assez considérable malgré les difficultés que nous avons rencontrées. Mais maintenant, avec la santé, la vigueur nous est revenue et nous mettons un bel entrain à préparer de nouvelles séances. . . . et le prochain rapport!

Le Secrétaire

BARDEAUX D'AMIANTE

ÉCONOMIE BEAUTÉ DURÉE

Demandez notre circulaire illustrée



COUVERTURE ET LAMBRIS

ENTIEREMENT à l'épreuve du feu. ELIMINE tout frais d'entretien. Ces bardeaux sont en grande demande vis à vis du public parce qu'ils sont permanents et vendus à des prix raisonnables. Se pose aussi facilement sur vieux claboard et bardeaux de bois.

Planche Murale Linabestos

La planche à lambris incombustible est une composition d'amiante et de ciment qui est absolument à l'EPREUVE DU FEU. Elle s'emploie pour parement intérieur d'habitation, villas, chalets, hotels, pour lambris et plafonds de cuisine, chambres de bain, passages, aussi pour mettre les ascenseurs ou cages d'escaliers à l'épreuve du feu. Elle ne travaille pas, ne craque pas, n'absorbe pas l'humidité.

LA Cie MANUFACTURIERE D'AMIANTE

78, rue St-Pierre - - QUEBEC

A vendre à St-Félicien

Un bel emplacement, situé dans le village de St-Félicien en face de la rue de la Station et de l'hôtel Hébert, avec bâtisses dessus construites consistant en un magasin, maison privée et hangar. Centre commercial, bon poste pour barbier, restaurateur, salle de pool, boucherie etc. Bonnes conditions.

S'adresser à GAUDREAULT FRERE, marchand de nouveautés St-Félicien, Lac St-Jean.
D. 1904

A VENDRE

Un magnifique char automobile McLaughlin, Master Six Special modèle 1919, 6 cylindres. Quelques mois de service seulement, est offert en vente à des conditions exceptionnellement avantageuses pour un prompt acheteur.

Pour plus amples détails, s'adresser à M. Eugène Emond, forgeron, St-Cyriac ou à M. Lazare Vaillancourt, Jonquière.
3 fs 3-10-17 mars D. 1929

Profitez-en

Avez-vous des contrats ou de bons billets à vendre? Si oui, voyez

J.-Edg. TREMBLAY,
Courtier
JONQUIRE
J.n.o. D. 1776

Au cercle Labrecque

Réunion intéressante et surtout fructueuse au Cercle Labrecque, lundi dernier. Nos jeunes gens sont évidemment décidés à faire quelque chose. Si l'œuvre a tâtonné quelque temps, comme tout ce qui débute, il semble qu'elle est sur le point de prendre un nouvel élan. Il y a quelques uns des membres qui sont décidés de donner au cercle l'impulsion de leur énergie. C'est précisément ce qu'il faut à toute œuvre de jeunesse.

A part la revue de la quinzaine, qui a ouvert des horizons nouveaux sur l'A. C. J. C. et qui a servi à démontrer l'importance de la discipline dans un cercle, plusieurs questions d'ordre théorique et pratique ont été étudiées, quelques unes définitivement résolues.

La question du français sur les chemins de fer reste à l'ordre du jour, et on se réjouit de ce que les marchands détailleurs se proposent d'exiger le français dans leurs relations avec le Chemin de fer du gouvernement.

Une autre organisation est en marche, qui surprendra agréablement le public de Chicoutimi.

La fête de Dollard sera célébrée brillamment à Chicoutimi.

NOTES LOCALES

M. et Mme Thomas Bossé sont partis mardi matin pour un long voyage. Ils visiteront l'Ouest et se rendront jusqu'à Vancouver où ils rendront visite aux deux sœurs de Mme Bossé qui y résident.

VOUS ET MOI

Si j'étais membre de l'A. C. J. C., moi, je me croirais tenu en honneur de prendre part au concours de Dollard annoncé en première page.

Et vous ? ! . . .

BING-BANG

M. Bossé sera absent pour un mois mais Mme Bossé ne reviendra qu'à l'été.

Mlle Bossé est aussi partie pour demeurer chez son oncle, M. l'avocat Boily, à Roberval, pendant l'absence de son père.

M. Elzéar Hudon, de St-Jérôme, était à Chicoutimi dimanche.

DEUX GRANDS EMPLACEMENTS

J'ai à vendre deux grands emplacements de 50 x 200 chacun, sur la rue Ste-Anne, les seuls qui restent appartenant à M. Eug.-G. Audet, ancien gérant à Chicoutimi de la Banque Nationale. Belle occasion et conditions faciles.

J.-D. GUAY

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 29 de ce mois le mariage de M. A.-R. Quenneville avec Mlle Aline Pedneault, fille de M. Alphonse Pedneault, de cette ville.

Pas de cartes.

SOCIETE D'AGRICULTURE

Tous les directeurs de la Société d'agriculture assistaient à l'assemblée de samedi dernier.

On y a fait de la bonne besogne.

L'achat du cheval Signal, au prix de $2,000 pour Ste-Anne a été ratifiée.

On a aussi autorisé l'achat d'un autre cheval reproducteur pour Chicoutimi et Laterrière aux mêmes conditions que celui de Ste-Anne.

On a traité longuement de la question d'une ferme de démonstration et d'une exposition à l'automne et le président et le secrétaire ont été autorisés à faire les démarches voulues.

On a décidé de primer trois chevaux, celui du Petit Saguenay, celui de St-Alphonse et celui de Ste-Anne.

M. l'agronome Charbonneau a traité de la comptabilité agricole et a offert gratuitement de la part du ministère, des cahiers de tenue de livres.

Il a été décidé de prendre part aux concours de grains sur pied, de trèfle et d'organiser encore une exposition de grains de semence pour l'an prochain.

Bon nombre de membres ont profité de l'occasion pour payer leur souscription pour l'année 1921. Le président a remis au secrétaire une liste de cinquante membres accompagnée d'un chèque de cent piastres reçus de M. l'abbé Grenon, curé du Petit Saguenay. M. l'abbé Grenon écrit:

"Nous sommes très satisfaits de la Société et pour preuve je vous envoie les noms de cinquante membres pour 1921 et le paiement de leur souscription à $2.00 chacun".

CONFERENCE

Dimanche après la messe paroissiale, M. Trudel, du Service du contrôle laitier à Ottawa, a donné, à l'Arena, une importante conférence aux cultivateurs. Il a parlé du contrôle laitier, l'unique moyen de distinguer les vaches payantes de celles qui ne le sont pas, des pensionnaires. Il a été très intéressant.

Déjà, un grand nombre de cultivateurs font depuis plusieurs années le contrôle de leurs vaches et cela avec succès.

Cheval à vendre

Un cheval pesant 1500 livres. Bonnes conditions pour un prompt acheteur.

S'adresser à Alphonse TREMBLAY, Rivière-du-Moulin.
17-24 mars. D. 1953

A ST FULGENCE

NAISSANCES

10 fév., Joseph-Nil-Léopold, enfant de M. et Mme A.-Louis Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Nil Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

20 fév., M.-Claire-Yvette, enfant de M. et Mme Henry Tremblay. Parrain: Hermias Roussel, marraine: Elienna Larouche, tante de l'enfant.

C'est l'Heure de l'OXO

Les Cubes OXO répondent exactement aux exigences de l'hiver; ils nourrissent, réchauffent.

OXO CUBES

L'excellent tonique de printemps

Celery King

Doucement mais sûrement il règle les intestins et remet tout l'organisme en bon état. C'est un thé laxatif purement végétal. Des milliers d'hommes et de femmes conservent leur vigueur et leur apparence de jeunesse en employant ce bon vieux remède recommandable.

Un paquet de *Celery King* est suffisant pour un traitement d'un mois. C'est un merveilleux et économique tonique printanier. Il nettoie l'organisme et purifie le sang.

Achetez un paquet de Celery King dès aujourd'hui. F9

24 fév., M.-Marthe-Gemma, enfant de M. et Mme Jos. Gauthier. Parrain et marraine: M. et Mme Hermias Harvey, oncle et tante de l'enfant.

10 mars, Marie-Blanche-Madeleine, enfant de M. et Mme Joseph Simard. Parrain et marraine: M. et Mme Euloge Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

SEPULTURE

28 fév., M.-Gertrude-Rollande, enfant de M. et Mme Elzéar Girard, à l'âge de 3 mois.

DECES

Deux de nos bonnes vieilles paroissiennes viennent de nous quitter.

L'une Mme Sophie Vendal, épouse de feu Michel Simard, est décédée, le 7 mars à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Son service et sa sépulture eurent lieu, ici, le 9. Elle laisse, pour déplorer sa perte, son fils Joseph, cinq filles dont deux religieuses et Mmes Euloge Tremblay, William Brisson, Johnny Saulnier, de Chicoutimi.

L'autre, Mme Elisabeth Tremblay, épouse de feu Célestin Laforest, est décédée, le 11, âgée de quatre-vingt-huit ans. Son service et sa sépulture eurent lieu le 13, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Outre ses parents de St-Fulgence, nous remarquions dans l'assistance, sa fille adoptive, Mme Thomas Villeneuve, de Chicoutimi, et ses fils: Almanzor, Diégo et Pierre.

A ces deux vénérables octogénaires qui furent de braves chrétiennes, nous demandons au juge suprême de décerner la palme de ceux, qui, ici-bas, ont combattu le bon combat. Et a tous ceux que leur départ afflige, nous offrons notre sympathie.

ST-ALEXIS

On annonce pour le 28 mars, le mariage de M. Fortunat Otis, fils d'Epiphane Otis avec Mlle Albertine Bouchard, fille de Josette Bouchard (Onésime) des Battures.

Le 12 mars, M. Wilfrid Bouchard et son épouse, née Laura Belley, font part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumeaux qui ont reçu au baptême les noms de Joseph-Henri-Paul-François-Fernand. Parrain et marraine: Thomas-Louis Belley et Jeannette Belley oncle et cousine de l'enfant. Marie-Paule-Colette-Fernande. Parrain et marraine: Jos. Boudreault et Maria McNicoll. Nos félicitations.

Le 10 mars l'épouse de M. Adélard Dallaire, née Marie Simard, un fils baptisé sous les noms de Jean-Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Simard.

DECES

Samedi matin en l'église de St-Alexis avaient lieu les funérailles de Mlle Joséphine Dallaire décédée à Bagotville, jeudi le 10 mars, à l'âge de 77 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte trois frères et une sœur.

Son service, qui eut lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, fut chanté par M. l'abbé Roy, curé, assisté de M. l'abbé Gravel, curé de Port-Alfred, comme diacre et de M. l'abbé Audet, vicaire, comme sous-diacre.

Ses quatre neveux, Léandre et Eugène Dallaire, Thomas et Jos.-Simon Gagnon portaient le corps.

Le deuil était conduit par son frère Auguste sa sœur Mme Vve Joseph Gagnon, Emile Poulin, M. Jos. Lévesque, Thomas Gagnon, Octave Couture, Georges Gagnon, Louis McNicoll et d'autres qui nous échappent à la mémoire.

Parmi les assistants aux funérailles, on remarquait M. Joseph Belley, M. Alfred Potvin, M. Israel Poulin, M. Henry Dufour, M. Arthur et Albert Lévesque, J. Bouchard, de Bagotville et un grand nombre d'autres personnes.

Aux parents en deuil, nos plus vives sympathies.

Filles de téléphone

On demande des jeunes filles de préférence parlant anglais et français pour la Compagnie du Téléphone Saguenay-Québec.

S'adresser à Arthur Harvey.
J.n.o. D. 1815

Un protégé de saint Joseph

(Bulletin Par. de l'Im. Conception)

Le R. P. Jean, abbé de Fontfroide au diocèse de Carcassonne, où il mourait il y a quelques années, en grande réputation de sainteté, appelait saint Joseph, le grand convertisseur. Et voici un trait qu'il aimait à rapporter.

Pendant mon séjour à Sénanque, je me promenais un soir, contre mon habitude, dans un préau voisin de la porte d'entrée. Le Frère portier vient me prendre:

—Un Monsieur vous demande.

—Moi? Il me connait?

—Oui, sans doute, il vous a vu et vous a désigné.

Je vais à sa rencontre. C'est un bel homme, très bien mis, d'allures distinguées, mais il paraissait très troublé. A quelques pas de lui broutait un superbe cheval noir, le plus beau que j'aie vu de ma vie. Oh! quelle jolie bête!

—Monsieur, me dit le visiteur, je ne vous connais pas. Je vous ai aperçu de loin, et je vous ai fait appeler. Sauvez-moi. J'étais parti pour aller me noyer; je n'ai pas pu; mon cheval m'a emporté à travers les rochers et s'est arrêté à votre porte. Où suis-je ici? Qu'est cette maison? Une campagne?

—Non, un monastère.

—Je n'en ai jamais vu. Et pourquoi êtes-vous habillé de blanc et de noir comme un clown?

—C'est l'habit de notre Ordre. Mais, dites-moi vous-même qui vous êtes?

—Je suis le directeur du cirque impérial de Lyon.

—Et vous êtes ruiné?

—Non, j'ai un million de fortune; mes affaires vont à ravir; j'ai sous mes ordres un nombreux personnel, mais je suis hanté de l'idée de me détruire.

Je le pris par le bras et lui dis en souriant.

—Non, vous n'irez pas vous noyer; l'eau est trop froide. On prendra soin de votre cheval. Vous me raconterez votre histoire et nous aviserons.

Le singulier personnage commença aussitôt le récit extraordinaire que voici: "Je n'ai jamais connu mon père. A l'âge de sept ans je perdis ma mère. Elle mourut un soir. Une procession vint la prendre. Il était d'abord arrivé à la maison un curé avec des enfants habillés de rouge, calotte, ceinture et robe rouges avec une sorte de chemise en dentelle par dessus. Cela me frappa. On me dit plus tard que c'était pour faire faire à ma mère la première communion.

"Ma mère morte, je pris le peu d'argent que je trouvai chez elle et j'allai à un cirque voisin. J'étais tout seul; je n'avais ni parents, ni amis. Je demandai au directeur du cirque s'il me voulait.

—Tu es trop jeune. Dis à ton père. . . —Je n'en ai pas.

—A ta mère. . . —Nous l'avons enterrée aujourd'hui.

—Où restes-tu? Je le lui dis.—Reviens demain; nous verrons.

"Je revins. Il me prit; je fis partie de sa troupe. Il me traita toujours comme son fils et il me laissa son cirque en mourant. Je suis allé partout; j'ai gagné beaucoup d'argent. Mais, depuis quelque temps, je ne sais ce qui me dévore; je suis malheureux; je veux me noyer."

—Avez-vous la foi?

—Je ne sais ce que c'est.

—Croyez-vous en Dieu?—Oui, vaguement, mais je ne sais non plus ce que c'est.

—Savez-vous faire le signe de la croix?

—Ma mère le faisait et me le faisait faire. Je ne l'ai plus fait depuis. Elle m'avait aussi appris une prière qu'elle me faisait réciter tous les jours. Je vais vous la dire. Et il me récita la prière: Ave, Joseph.

—Vous la dites quelquefois?

—Je n'ai jamais omis de la réciter chaque soir avant mon repos.

(A suivre)

Rhumatisme

Quelqu'un qui en a souffert prescrit un remarquable remède domestique

En l'année 1893 je pris un rhumatisme musculaire aigu persistant. Je souffris 3 ans comme seuls le savent ceux qui y ont passé. J'essayai remède sur remède, et ne reçut que soulagement passager. Enfin, je trouvai un remède qui me guérit complètement pour toujours. Je l'ai prescrit à des rhumatisants gravement affectés et retenus au lit, les uns âgés de 70 à 80 ans, et les résultats furent les mêmes que dans mon cas.

Je veux faire essayer cette vertu guérissante par toute personne souffrant d'attaque de n'importe quelle sorte de rhumatisme. On ne demande pas un sou; envoyez vos noms et adresse et je vous le ferai essayer gratis. Quand la preuve sera faite que c'est le remède tant cherché pour vous débarrasser de vos rhumatismes, envoyez le paiement $1.00, mais, bien entendu, lorsque vous serez entièrement satisfait N'est-ce pas une belle offre? Pourquoi souffrir encore quand on vous offre gratis la guérison? pas de retards. Ecrivez-moi ce jour.

Mark H. Jackson, No. 961 G Durston Bldg., Syracuse, N. Y.

M. Jackson est responsable. Les avancés ci-dessus sont vrais.

C'est tout prêt
Réchauffez et Servez
SAUCE CATELLI pour MACARONI 14

LE MARCHE

(Gros)

Blé-d'Inde John Wall, la dz.	$1.77½	Tabac Quesnel pur. 1 lb. . .	60c
Tomates John Wall, la dz. . .	1.85	Thé noir Congon, la lb. . .	35c
Pois Standard Lion, la dz. .	1.95	Thé vert roulé, la lb. . .	58c
Café Seal Brand.	50c	Thé Lipton la lb. . .	45c
Empois Canada, la bte. . . .	9¾c	Vermicelle Hirondelle 30s. .	4.50
Gruau Tillson cps 20s. . . .	5.60	Levain Royal 3 dzs. . .	1.95
Lait condensé Silver Cow la dz.	2.65	Farine Five Roses, 100 lbs. .	5.50
Miel pur 16 oz. la dz. . . .	5.00	Farine Five Roses, 24 lbs. .	7.00
Saumon rouge 1 lb la dz. .	3.80	Farine Glenora. . .	5.20
Saumon rose 1 lb, la dz. .	2.50	Farine Royal Patente à p.	5.25
Saumon blanc 1 lb, la dz. .	1.85	Farine Castor, 10 lbs. . .	60c
Poudre à pâte Magic 16 oz. .	3.95	Farine à engrais. . .	3.00
Poudre à pâte Puritas 16 oz	3.80	Moulée d'orge. . .	2.35
Vernis à chaussure Glycerine	2.00	Moulée d'avoine. . .	2.30
Noir à chaussure 2 x 1, la dz	1.35	Blé-d'Inde 90 lbs. . .	2.00
Riz 100 lbs. . . .	6c	Avoine 98 lbs. . .	2.00
Mélasse extra Fancy. . . .	92c	Fèves, la livre. . .	6c
Sirop de sucre. . . .	90c	Pot Barley. . .	4.50
Sucre granulé. . .	11.08	Pois à soupe, le minot. . .	3.25
Cassonade jaune. . .	10.48	Gruau roulé, 80 lbs. . .	3.75
Sel fin 3½ lbs qt 80 s. . .	8.15	Gros sel 140 lbs. . .	1.75
Savon Comfort, cs. . .	9.00	Lard Clear fat 25-35. . .	$36.00
Savon Gobel, cs. . . .	9.00	Lard Clear Back 30-40. . .	40.00
Savon Lux 72 s. cs . . .	8.60	Saindoux pur lard 20 lbs. . .	3.90
Savon Bon Ami 3 dzs. . .	4.05	Saindoux composé 20 lbs. .	3.00
Tabac canadien en feuille .	30c	Foin. . .	$20.00

HENRI JALBERT

Marchand, Chicoutimi

Machine à laver, tordeuse, barrate à beurre, tondeuse de moutons, etc.

J'ai encore en magasin un assortiment complet de patins automobiles, bottines à patins et bâton de hockey.

J'ai aussi un stock complet de peinture de Brandram Henderson, Canada Paint et Martin Senour que je puis vendre à des prix très avantageux. Venez me rendre une visite et mes prix vous donneront satisfaction.

Batterie de cuisine en granit et en aluminium, coutellerie, articles de sport, ferronnerie pour construction, etc., etc.

Mes prix défient toute compétition.

HENRI JALBERT, Chicoutimi

HIRONDELLE

MACARONI CATELLI

Des milliers d'Enfants mangent du Macaroni au sirop ou au lait pour déjeuner

13

HIRONDELLE

A LATERRIERE

EN VISITE

M. et Mme Lorenzo Cauchon, M. Onésime Bédard, de St-Alexis, Mlle Blanche Larouche, de Chicoutimin, éraient les hôtes de M. Aimé Fortier, dimanche dernier.

M. Hermel Côté, de la Banque Nationale d'Hébertville, était chez son père, M. Juste Côté, dimanche.

M. J.-B. Mathieu, de St-Jérôme, était en visite dimanche, chez son beau père M. Juste Côté.

M. Jules Gauthier, notaire à Hébertville, était également en visite chez son père, dimanche.

DEPART .

M. Georges-Etienne Côté, étudiant à l'Université Laval de Québec, est reparti après avoir passé quelques jours dans sa famille. M. Côté était venu pour assister au service de sa sœur, Mme J.-B. Mathieu à St-Jérôme, Nous offrons à la famille ainsi qu'à M. Mathieu nos sincères sympathiés.

Maison à vendre

Trois étages, bien finis en bois. Bonnes conditions. Pour plus de renseignements s'adresser à M. Thaddée Bouchard, rue Cartier, Chicoutimi.

J.n.o. D. 1923

ON DEMANDE

Immédiatement, 2 ou 3 appartements à louer, pour 2 personnes, s'adresser à M. A. Gaudreault, barbier, rue Racine, bloc Lamarre ou au *Progrès*.

J.n.o. D.

Ecoulement de stock

Ayant décidé d'abandonner le commerce à Chicoutimi pour aller m'installer de nouveau à Shipshaw (Terres-rompues), je désire informer ma clientèle et le public que d'ici à la fin d'avril j'écoulerai mon stock avec une réduction qui sera profitable à l'acheteur.

JOSEPH LAVOIE,
Epicier
Rue Racine CHICOUTIMI
2 fs 10-17 m. D. 1937

PERDU

Un chien *coolie*, jaune, de bonne taille, poitrine et pattes blanches, est disparu depuis huit jours. La personne chez qui il serait réfugié ou qui saurait où il se trouve rendrait grand service en apportant des renseignements aux bureaux du *Progrès du Saguenay*.

3 fs

Meubles
Sculpture
Dessin

J'invite à venir me voir toutes les personnes qui désirent avoir: Meubles sur commande. Ameublement d'église, de bureaux ou d'écoles. Escaliers tournants, Dessins fournis sur demande. Réparation de meubles usagés. Sculpture sur bois ou plâtre.

P. CROTEAU
STATION D'HEBERTVILLE
Lac St-Jean.
D. 1915

A ST-CYRIAC

Etaient de passage à Chicoutimi: dimanche le 13, M. Henri Potvin, M. Philippe Potvin et sa sœur Jeannette, où ils sont allés voir leur père, M. Johnny Potvin, dangereusement malade à l'Hôtel-Dieu.

M. Edmond Potvin était de passage à Jonquière la semaine dernière.

M. et Mme Alfred Potvin, M. Joseph Tremblay, M. Amédée Potvin étaient à Chicoutimi vendredi.

AU CONSEIL DE VILLE

EXTRAIT DU PROCES VERBAL DU 7 MARS 1921

Province de Québec
Ville de Chicoutimi

Lu l'avis de convocation de la dite séance et le rapport d'icelui:

Lu le, procès-verbal de la dernière session qui est adopté.

Proposé par l'échevin G. Delisle, secondé par M. A. Fortin que l'échevin L.-P. Desbiens soit et est nommé pro-maire pour le prochain terme d'office. Résolu unanimement.

A la requête d'un certain nombre de contribuables de l'avenue Montcalm, ce conseil charge l'Ingénieur Jean-A. Claveau de voir à quel quartier appartient le prolongement de la dite avenue Montcalm et de faire rapport au conseil.

Lu le rapport de l'audition et vérification des livres de la ville au 31 décembre 1920 par M. Frs Paradis. Adopté.

Des permis de construction sont accordés à MM. W. Côté et G. Laberge et à Eug. L'Heureux.

Attendu qu'il y a une grande rareté de logements et de maisons d'habitation par toute la province de Québec;

Attendu que la Loi des Logement ouvriers n'a pas été d'application pratique générale et qu'il est nécessaire et dans le meilleur intérêt de la Communauté d'adopter un nouveau projet plus en harmonie avec les conditions locales, il est proposé par G. Delisle,

Secondé par Wm Blanchette

Et résolu:

Que ce conseil se prononce en faveur de l'idée émise par le Gouvernement Provincial que la Législature passe, à sa présente session, une loi permettant au Gouvernement d'emprunter, pour ensuite prêter par l'intermédiaire des conseils municipaux ou d'une commission, les sommes nécessaires, mais pas plus de $20,000.000 pour la construction de logements ou maisons d'habitation.

Lu une requête demandant que le pont sur la grande coulée du quartier Ouest soit construit sur la rue No VII au lieu de la rue No 1. Remise au printemps.

Lu en deuxième lecture le règlement No. 201.

Proposé par Amédée Fortin,

Secondé par J. Bélanger et résolu unanimement:

Que le règlement No 201 abrogeant et remplaçant les règlements Nos 183, 185, 192 et 193 et concernant les taxes, licences et autres droits municipaux soit et est adopté en deuxième et dernière lecture et son honneur le maire et le Greffier autorisés à le signer.

Lu le rapport de l'Ingénieur Claveau disant que le viaduc sur la rue No 1 coûterait $8,500. Référé.

Vraie copie.

AU LAC BOUCHETTE

Mme Gustave Tremblay, de Chicoutimi était en promenade chez son père, M. Alfred Larouche, elle est retournée chez elle accompagnée de son frère, M. Pierre Larouche.

M. et Mme Thomas Desbiens sont partis pour un voyage d'affaires à Québec.

Le docteur E. Lany et Mme Lamy étaient en promenade chez MM. Pierre Gélinas et Thomas Desbiens.

M. Conrad Dumais est arrivé jeudi d'une promenade à Roberval.

Funérailles de Mme Geo. Vézina

Les funérailles de Mme Vézina ont été des plus imposantes. Elles ont eu lieu, le 10 mars à la chapelle de l'Académie. Tout Chicoutimi, on peut le dire sans crainte de se tromper, a tenu à prouver à la famille de la défunte sa vive sympathie en assistant au service.

Mme Vézina—Clara Belley—était née à Saint-Alexis. Elle habitait à Chicoutimi depuis 40 ans. Elle eut huit enfants, quatre garçons: Ludger, Pierre, Joseph, Georges, et quatre filles: Rvde Mère Marguerite du Sacré-Cœur, des Petires Franciscaines de Marie, qui eut le bonheur de venir faire ses adieux à sa mère quelques jours avant sa mort; Mmes Victor Cloutier, et C.-A. Boily, et Mlle Elizabeth Vézina.

M. le curé de la cathédrale a chanté le service à 9¼. Il était assisté de MM. les abbés E. Parent et U. Bouchard, comme diacre et sous-diacre. M. les abbés F.-A. Savard et J.-Bte Tremblay, séminaristes, agissaient comme cérémoniaire et thuriféraire.

Au chœur assistaient Mgr Eug. Lapointe, P.-A. V. G., MM. les abbés Eug. Frenette, Jean Bergeron, J.-E. Duchesne, Eug. Tremblay, sur., et Joseph Tremblay.

Conduisaient le deuil, MM. Geo. Vézina, mari de la défunte, ses quatre fils, ses gendres, et MM. Chs Vézina et Ursin Gobeil, ses beaux-frères.

Quatre Dames de Sainte-Anne portaient les coins du poële: Mmes Hubert Delisle, J.-A. Labrie, Thomas Lamarre et Wilfrid Gagné.

Le *Progrès du Saguenay* réitère à la famille l'expression de sa profonde sympathie.

R. I. P.

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

L'EXPLOIT DE DOLLARD

(Suite)

Dollard et les siens, qui étaient en prière lorsque l'ennemi se présenta, se retirèrent aussitôt dans le retranchement, sans avoir le loisir d'emporter avec eux leurs chaudières, qu'ils avaient mises sur le feu pour préparer à manger. Après des huées et des décharges de part et d'autre, un capitaine Onnontagué s'avance sans armes jusqu'à la portée de la voix, pour demander quelles gens étaient dans ce Fort et ce qu'ils venaient faire. On lui répond que ce sont des Français, des Hurons et des Algonquins, au nombre de cent hommes, qui viennent au devant des *Nez-Percés*. —"Attendez, réplique le capitaine que nous tenions conseil entre nous, puis je viendrai vous revoir; et, de votre part, ne faites aucun acte d'hostilité, de crainte que vous ne troubliez les bonnes paroles que nous portons aux Français de Villemarie.—Retirez-vous donc à l'autre bord de la rivière, dirent alors les Français, tandis que nous parlementerons de notre part". Ils désiraient cet éloignement de l'ennemi pour avoir la liberté de couper des pieux, afin de fortifier leur palissade. Mais, au lieu d'aller camper de l'autre côté, les Iroquois commencèrent à dresser un retranchement vis-à-vis du réduit; et de leur côté, les Français, durant ce temps, se mirent à se fortifier le plus qu'ils purent, mettant des branches d'arbres entre les pieux de leur réduit, et remplissant le tout de pierres et de terre à hauteur d'homme, de telle sorte, néanmoins, qu'il y eût des meurtrières tout autour, et qu'on pût placer trois fusiliers à chacune.

L'ouvrage n'était pas encore achevé, que l'ennemi vint à l'assaut. Les assiégés le repoussent vaillamment, tuent et blessent un grand nombre d'hommes sans en perdre eux-mêmes un seul. Les Iroquois reviennent à diverses reprises et sont toujours battus avec perte des leurs, et même à leur très-grande confusion. Ce qui surtout les irritait et excitait en eux le dépit et la fureur c'était de voir que les Français osassent bien, en leur présence, couper les têtes des Iroquois restés sur la place et en border le haut des pieux de leur réduit; et que malgré les transports de rage et de furie où les jetait un spectacle si humiliant, ils ne pussent en tirer vengeance dans aucune de leur attaques. Durant ce temps, ils brisèrent les canots des Français, ainsi que ceux des Algonquins et des Hurons et en firent des torches pour brûler la palissade; mais les décharges des assiégés étaient si fréquentes, qu'ils ne leur fut jamais possible d'approcher du retranchement. Ils jugèrent alors qu'ils ne viendraient pas à bout de forcer le réduit, tant qu'ils ne seraient pas en plus grand nombre, et députèrent un canot pour appeler promptement à leur aide les cinq cents Iroquois qui les attendaient aux îles Richelieu. Le canot étant donc part, ils ne firent plus d'attaques, et se contentèrent de bloquer le réduit se tenant hors de la portée des mousfiucts ou à couvert derrière les arbres.

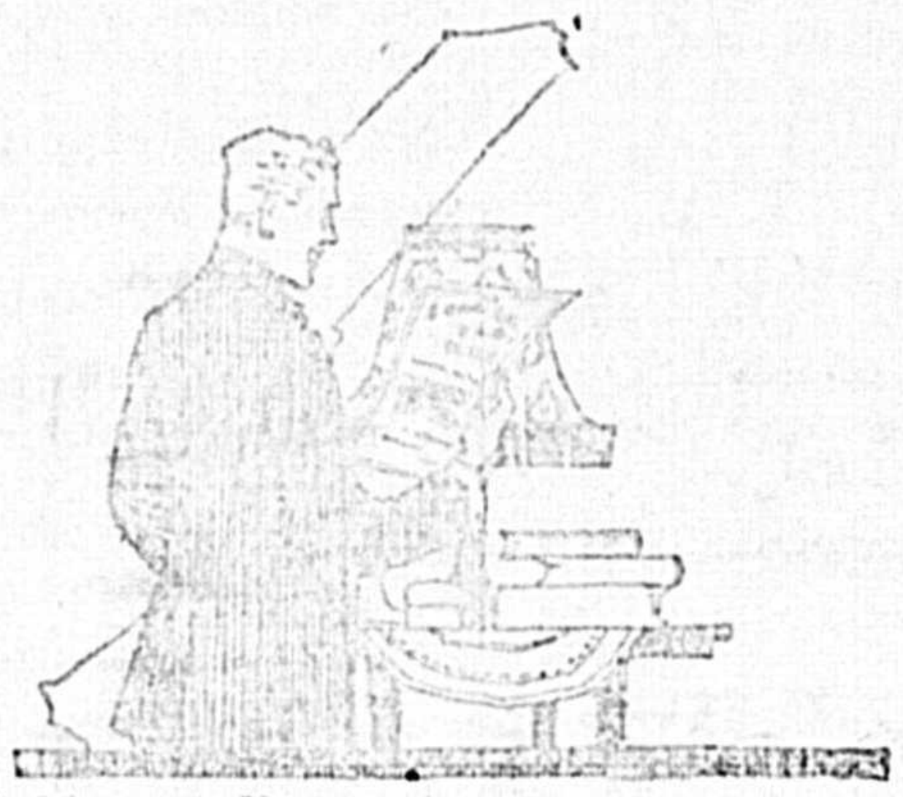
Dans ce retranchement, il n'y avait point d'eau; et la soif, qui pressait les assiégés les incommodait beaucoup plus que le feu des Iroquois. Cette disette était même si extrême qu'ils ne pouvaient plus avaler la farine dont ils s'étaient pourvus pour subsister. Enfin à force de creuser, ils parvinrent à trouver un petit filet d'eau bourbeuse, mais tout à fait insuffisanté pour les désaltérer. Aussi, de temps en temps, faisaient-ils des sorties par-dessus les pieux pour aller, à la faveur de quantité de fusilliers qui repoussaient l'ennemi, chercher de l'eau à la rivière, éloignée de deux cents pas du Fort; ce qui pourtant ne leur fournissait pas le moyen de se désaltérer: parce qu'ayant perdu leurs chaudières, ils ne portaient que de petits vases qui ne pouvaient suffire à la nécessité de tous. Les Iroquois, témoins de cette nécessité pressante, en prirent occasion de crier, de loin, aux Hurons qu'ils eussent à se rendre, s'ils ne voulaient pas mourir de soif dans ce trou avec les Français, et qu'on les recevrait à bonne composition. Ils ajoutaient que, s'ils refusaient de se livrer à l'ennemi, ils n'échapperaient pas à la mort, attendu qu'un renfort de cinq cents Iroquois allait se mettre en marche, et que, dès leur arrivée, le réduit serait pris et tous les assiégés massacrés. Ces discours effrayèrent tellement les lâches Hurons que tous, à l'exception du brave Anahotaha, sautent par-dessus la palissade, qui d'un côté, qui de l'autre, ou sortent à la dérobée par la porte et vont se livrer aux Iroquois, à qui ils apprennent qu'il n'y a dans le Fort que dix-sept Français, quatre Algonquins et leur propre capitaine. Quelle douleur pour ces braves de se voir ainsi abandonnés et trahis, et surtout quel désolant spectacle pour Anahotaha! Aussi dit-on que, dans sa juste indignation, voyant son propre neveu, appelé la Mouche, s'enfuir comme ses compatriotes, il déchargea un pistolet sur lui pour le tuer, mais qu'il le manqua.

(*Suite à la page* 10)

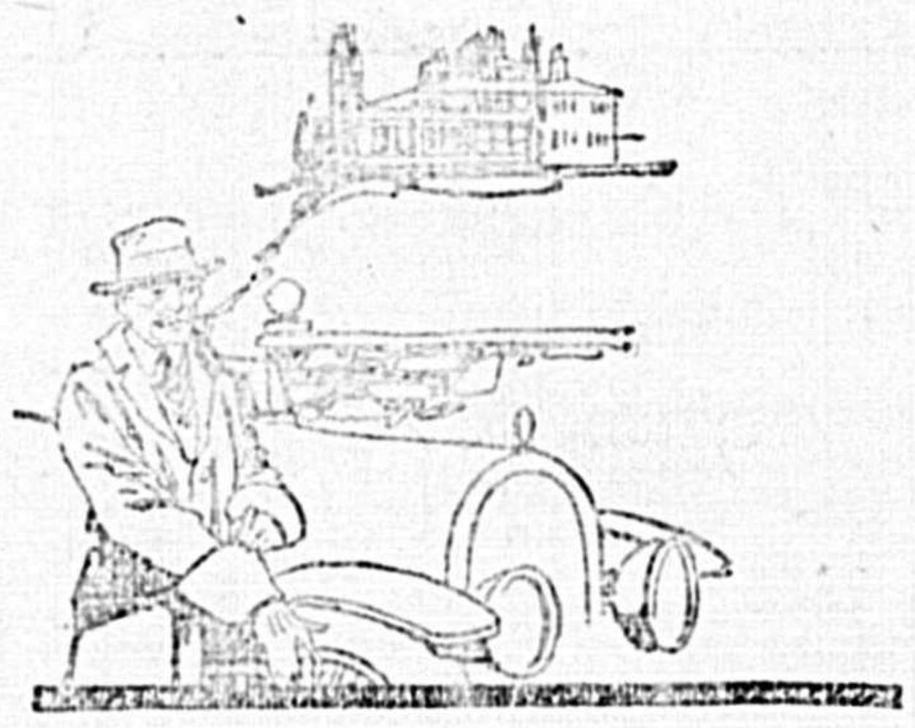
Vos Finances

L'Homme qui sut Economiser

A 19 ans—Ses dettes dépassent son revenu.


A 21 ans—Il prend une police dans la "Canada Life" pour faire contrepoids à ses folles dépenses.

A 35 ans—L'avis d'échéance de sa prime met un frein à toute idée d'extravagance.


A 50 ans—Parvenu au succès, il peut se payer un luxe raisonnable.

A 60 ans—Il vit sans inquiétude du lendemain et surveille à loisir ses nombreux intérêts.

L'homme qui mettrait de côté, tous les six mois, une somme de $200 pour accumuler à intérêt composé de 5½%, aurait, au bout de 30 ans, un capital de

Trente Mille Dollars

Vous connaissez nombre de gens qui pourraient facilement mettre $200 de côté tous les six mois. Mais—combien d'hommes qui eussent pu accumuler cette petite fortune, sont encore à "*peiner*" aujourd'hui. Pourquoi?

C'est que bien peu d'hommes sont capables d'économiser systématiquement et de résister à la tentation de toucher à leurs économies. La moyenne des hommes n'a pas cette force de volonté. Le problème à résoudre est donc de créer une brêche entre les revenus et les dépenses, et de savoir que faire de ses économies.

Voici un Moyen

grâce auquel vous pouvez anticiper les années, *capitaliser*, en quelque sorte, votre bonne santé et vos facultés de rapport actuelles, et vous assurer, dès aujourd'hui, le fruit de plusieurs années de labeur fructueux.

Les contrats d'assurance de la "Canada Life" vous permettent de vous constituer un capital, du chiffre que vous voudrez, et dont vous jouirez à l'âge que vous aurez choisi, tout en garantissant ce même capital à vos héritiers si vous veniez à mourir entre-temps.

La Dotation Payable à 65 Ans

telle qu'émise par la "Canada Life" est, sans contredit, la meilleure manière de placer ses économies.

Une Certitude Absolue

Les meilleurs placements sont incertains. La Dotation, elle, est un placement d'une parfaite sécurité. Le montant intégral de votre police sera payé par la Compagnie, que vous viviez ou que vous mourriez. Où ailleurs trouverez-vous une méthode plus sûre de protéger votre famille, vos entreprises et vos intérêts privés?

Les Bénéfices Peuvent Hater l'Echéance de la Dotation

Une clause spéciale du contrat comporte que, si vous laissez les bénéfices s'accumuler au crédit de votre police, chaque année, au lieu de les retirer à mesure, ils serviront à abréger la période de Dotation, et vous toucherez alors votre capital avant 65 ans.

Quelle que soit votre situation de fortune, plus tard, vous apprécierez certainement ces quelques milliers de Dollars qui vous arriveront. Qui sait? Vous en aurez peut-être bien besoin?

Demandez des renseignements complets.

Canada Life
JULES SAUCIER
Agent général
CHICOUTIMI

REDIGEZ — DECOUPEZ — ENVOYEZ AUJOURD'HUI

Canada Life Assurance Company,
Messieurs: Sans m'engager à quoi que ce soit, je désirerais recevoir des détails concernant votre "Police à Dotation payable à 65 ans".
Nom..........
Adresse..........
Né le.......jour de..........1.....

41 F

VENDEZ VOTRE LAIT

Les cultivateurs Canadiens épargnent à vendre plus de quatre millions de gallons de lait tous les ans par l'usage de GROFAST CALF MEAL en élevant leurs veaux et outre cela les veaux élevés avec "GROFAST" sont entièrement aussi vigoureux que ceux élevés avec le lait.

GROFAST CALF MEAL

est le substitut idéal pour le lait, c'est—à—dire à élever des veaux. Essayez—le,—faites attention aux résultats—voyez—les veaux prospérer, —voyez—les croître. Sans gonflement, sans indigéstion, sans diarrhée, sans indisposition, seulement un progrès dès le commencement.

Avec GROFAST CALF MEAL vous pouvez élever trois ou quatres veaux au même coût d'un veau, élevé avec le lait.

Votre marchand vend GROFAST en sacs de 25, 50 et 100 livres. Donnez—lui votre commande ou écrivez—nous directement.

LA CIE INTERNATIONAL STOCK FOOD, LIMITEE, TORONTO.

Les préparations "International" ont été manufacturées et vendues en Canada depuis plus de trente ans.

MARCHANDS DE CHICOUTIMI

GAGNON & FRERE
COTE, BOIVIN & CIE
J.-E. MASSICOTTE
H. JALBERT

SAPHO

POUDRE SAPHO
Détruit mouches, coquerelles, poux, punaises, etc. Pas poison pour le monde. Echantillon envoyé pour 15 cts. en timbres.

Liquide Sapho—Merveilleuse pour mites et punaises. Détruit l'insecte et ses oeufs. Ne tache pas.

Kennedy Mfg. Co. • 589 Henry Jolien Ave., Montreal

ABONEZ-VOUS AU
"Progrès du Saguenay"

QUEBEC

PERSONNEL

Mlle Cédulie Lessard, des Grandes Bergeronnes, Saguenay, élève du pensionnat des Rvdes Srs St-Louis de France à Loretteville, vient de quitter le monde pour suivre les missions de cet ordre.

Mlle Lessard compte déjà une sœur en religion, Mère Marie du Divin Cœur du Couvent St-Antoine de Padoue de Chicoutimi.

ENFIN UN SOULAGEMENT

Je veux vous aider si vous souffrez d'Hémorroïdes saignantes, irritantes, internes ou protubérantes. Je peux vous dire comment, chez vous et sans l'aide de personne vous pouvez appliquer le meilleur des traitements.

HEMORROIDES GUERIES CHEZ SOI

Je promets de vous envoyer un essai GRATIS du nouveau traitement par absorption et des références de gens de votre propre localité, si vous m'écrivez et le demandez. Je vous assure un soulagement immédiat. N'envoyez pas d'argent, mais faites part de cette offre à d'autres personnes Ecrivez

MRS. M. SUMMERS, Box 575
Windsor, Ont.

MICH. LATULIPPE
INGENIEUR-MECANICIEN
303, RUE DORCHESTER, QUEBEC.

Fabricant de Bouilloires, Réservoirs et Tuyaux, Appareils de Bouilloires stationnaires.

SPECIALITE : — Soudure Otogène de tous les métaux et Machine à couper le Fer.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

Tél. 2878.

COTÉ, BOIVIN & Cie,
(INCORPORÉE)
CHICOUTIMI - - - - ROBERVAL
MARCHANDS DE GROS

EPICERIES — DENREES

PEINTUREZ

Peinturez afin de protéger vos planchers, vos murs et vos machines. Economisez en diminuant le coût des réparations par le bon entretien en peinture.

Opposez aux intempéries une couche de peinture qui protégera la boiserie et le fer. Employez les peintures préparées

RAINBOW

Ferronnerie - - Matériaux de Construction

CHEMIN DE FER
ROBERVAL-SAGUENAY

HORAIRE No. 35
En vigueur le dimanche, 3 Octobre 1920

LA SEMAINE

Départ de BAGOTVILLE

6.00 A. M. Tous les jours excepté le samedi et le dimanche pour Laterrière, Ha! Ha! Bay Jct et Chicoutimi.
6.35 A. M. Samedi seulement pour Ha! Ha! Bay Jct et Chicoutimi.
4.00 P. M. Tous les jours excepté le dimanche pour Ha! Ha! Bay Jct. et Chicoutimi.

Départ de CHICOUTIMI

7.05 A. M. Tous les jours Pour Pont Arnaud et Ha! Ha! Bay Jct.
5.15 P. M. Pour Ha! Ha! Bay Jct.
6.35 P. M. Du Bassin (rue Montcalm). Tous les jours pour Port Alfred et Bagotville et tous les jours excepté le samedi pour Laterrière.

Départ de HA! HA! BAY JCT.

6.55 P. M. Tous les jours pour Port-Alfred et Bagotville et tous les jours excepté le samedi pour Laterrière.

LE DIMANCHE

Départ de BAGOTVILLE

7.15 A. M. Pour Ha! Ha! Bay Jct. et Chicoutimi.
5.30 P. M. Pour Laterrière, Ha! Ha! Bay Jct. et Chicoutimi.

Départ de CHICOUTIMI

7.45 A. M. De Chicoutimi-Ouest.
6.40 P. M. Pour Pont Arnaud et Ha! Ha! Bay.
8.35 A. M. Du Bassin (Rue Montcalm), pour Laterrière, Port Alfred et Bagotville.
7.30 P. M. Pour Port-Alfred et Bagotville.

Départ de HA! HA! BAY JCT.

8.50 A. M. Pour Laterrière, Port-Alfred et Bagotville.
7.45 P. M. Pour Port-Alfred et Bagotville.

Note: — Les convois laissant Ha! Ha! Bay Jct. tous les jours à 6.55 P. M. la semaine et 8.50 A. M. et 7.45 P. M. le Dimanche, font raccordement avec les convois des Chemins de Fer Canadiens Nationaux.

J.-A. VALLERAND,
Surintendant.

PACIFIQUE CANADIEN

Visitez le Canada durant vos vacances

Les Rocheuses Canadiennes couvrent à elles seules un territoire plus grand que 50 Suisses réunies. Service d'hôtellerie sans égal à Banff, Lac Louise, Glacier, Vancouver, Victoria.

POUR VOTRE VOYAGE DANS L'OUEST CANADIEN

Utilisez le réseau de chemin de fer par excellence. Trains quotidiens directs entre l'Est et l'Ouest. Wagons-lits, wagons-touristes et wagons-restaurants réunissant tous les perfectionnements modernes.

Bureau des billets à Québec: 30 rue St-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais.

Brochures et détails supplémentaires sur demande à CHS A. LANGEVIN, agent du trafic-voyageurs, Gare du Palais. Agence générale de navigation océanique. TOUTES LES LIGNES circulant du Canada et des Etats-Unis représentées.

Spécialité: VOYAGES D'EUROPE, Croisières organisées pour les Bermudes, Les Indes Occidentales, Cuba, Panama et l'Amérique du Sud.

Chronique sportive

Quelques centaines de fervents du hockey ont assisté samedi soir à une des plus belles parties jouées à Chicoutimi.

Le 9ième Voltigeur vainqueur de tout combat, était attendu avec impatience par tous les chicoutimiens.

Lionel avait "descendu" toute sa phalange d'étoiles. Malheureusement le ciel s'est couvert de nuages et les étoiles ont....pâli.

Les "Chicoutimi" ont tenu en échec les "Voltigeurs" et le score final a été 1 à 1.

Leclerc a enregistré le point pour Chicoutimi et Chamaillard pour le Voltigeur.

Alignement. Voltigeurs: Hamel, Chamaillard, Béchard, Pedneault, Belléfeuille, Bouchard. Substituts: Martineau, Lesieur, Duchaine, Laplante. Chicoutimi: Gagnon, Desbiens, Delisle, Tremblay, Savard, Quenneville. Substituts: Leclerc, Rochefort, Veilleux. Arbitres: Lortie et L.-P. Desbiens. Chronométeur: H. Gaudreault.

JOUTE DE DIMANCHE

Dès le début, les deux clubs sont décidés à vaincre. Les "Voltigeurs" se lancent furieusement à l'attaque et Chamaillard enregistre le premier point par un lancé vigoureux qui prit Gagnon par surprise. Savard ne tarda pas à enregistrer un point pour le Chicoutimi mettant les deux clubs sur un pied d'égalité. Bellefeuille fit pencher la balance en faveur de son club quelques minutes plus tard en enregistrant sur une passe de Pedneault.

1ère période: Voltigeur 2, Chicoutimi 1.

Au commencement de la 2ème période le "Chicoutimi" attaque. "Petit" et Levis descendent comme des trombes, exécutent des belles "combinaisons" et Lévi score un point.

Le jeu devient très rapide. Pedneault, Béchard, Bouchard, Bellefeuille, lancent sur Gagnon qui tient bon, arrête des lancés dangereux.

Léo, Petit, Lévi sont infatigables, se replient tantôt sur la défense, tantôt fonçant sur les buts des "Voltigeurs". Savard enregistre un autre point et la deuxième période finit en donnant un avantage de un point au "Chicoutimi".

3ème période. Les "Voltigeurs" prennent l'avant décidés à scorer, Chamaillard lance sur Gagnon qui a fait un arrêt merveilleux.

Petit descend en évitant les avants du Voltigeur, évité Béchard, Chamaillard fait une fuite à Hamel et dépose "délicatement" la rondelle dans les buts.

Les "Voltigeurs" redoublent d'efforts et leur travail vient se perdre dans la défense du "Chicoutimi".

Léo et Petit enregistrent chacun un autre point pour leur club et Bellefeuille compte pour le sien huit minutes avant l'expiration de la 3ème période.

Les "Chicoutimi" avaient donc battu le fameux club de Québec par un score de 6 à 3. C'est une belle victoire pour le "Chicoutimi" sans prétendre qu'il est plus fort que le "Voltigeur", celui-ci admettra que le "Chicoutimi" est très fort sur son terrain, même quasi imbattable.

Le jeu des "Voltigeurs" a été plutôt individuel, les joueurs sont très rapides. Les "Chicoutimi" ont "scoré" en combinant.

Lévi a scoré trois points c'est-à-dire qu'il a travaillé.

Léo et Petit ont lutté avec ardeur, ils ont fait de très belles passes et se sont montrés infatigables. Les joueurs d'attaque du "Chicoutimi" ont joué avec un ensemble merveilleux.

La défense a été impeccable. Desbiens, Vézina et Gagnon ont neutralisé les efforts des "Voltigeurs".

Delisle, Rochefort, Leclerc, Veilleux ont défendu vaillamment leurs couleurs.

Du côté des "Voltigeurs" Bouchard Pedneault et Bellefeuille ont bien travaillé, ce sont des joueurs brillants.

Béchard, Chamaillard lutte avec vaillance sur la défense. Hamel dans les buts du "Voltigeur" a été malheureux, il a fait de beaux arrêts mais il s'est laissé tromper par deux lancés faciles.

Les deux clubs ont joué une belle exhibition de sport et d'endurance ils méritent tous deux des félicitations. Ce sont de vrais "sportmen".

Les arbitres ont eu la tâche facile, la joute étant denuée de toute brutalité.

Alignement. Voltigeur: Hamel, Béchard, Chamaillard, Pedneault, Bellefeuille. Substituts Lesieur, Duchaine, Laplante, Martineau. Chicoutimi: Gagnon, Vézina, Desbiens, P. Tremblay, L. Quenneville, L. Savard. Substituts: Delisle, Rochefort, Leclerc, Veilleux.

Arbitres: R.-E. Joron et L-G. Gauthier. Penitencier: L.-P. Desbiens. Chronometeur Lepage.

NOTES SPORTIVES

MM. Roméo Lepine, L. Larochelle, M. Ménard, des fervents du "Voltigeur" de Québec avaient accompagné leur club à Chicoutimi.

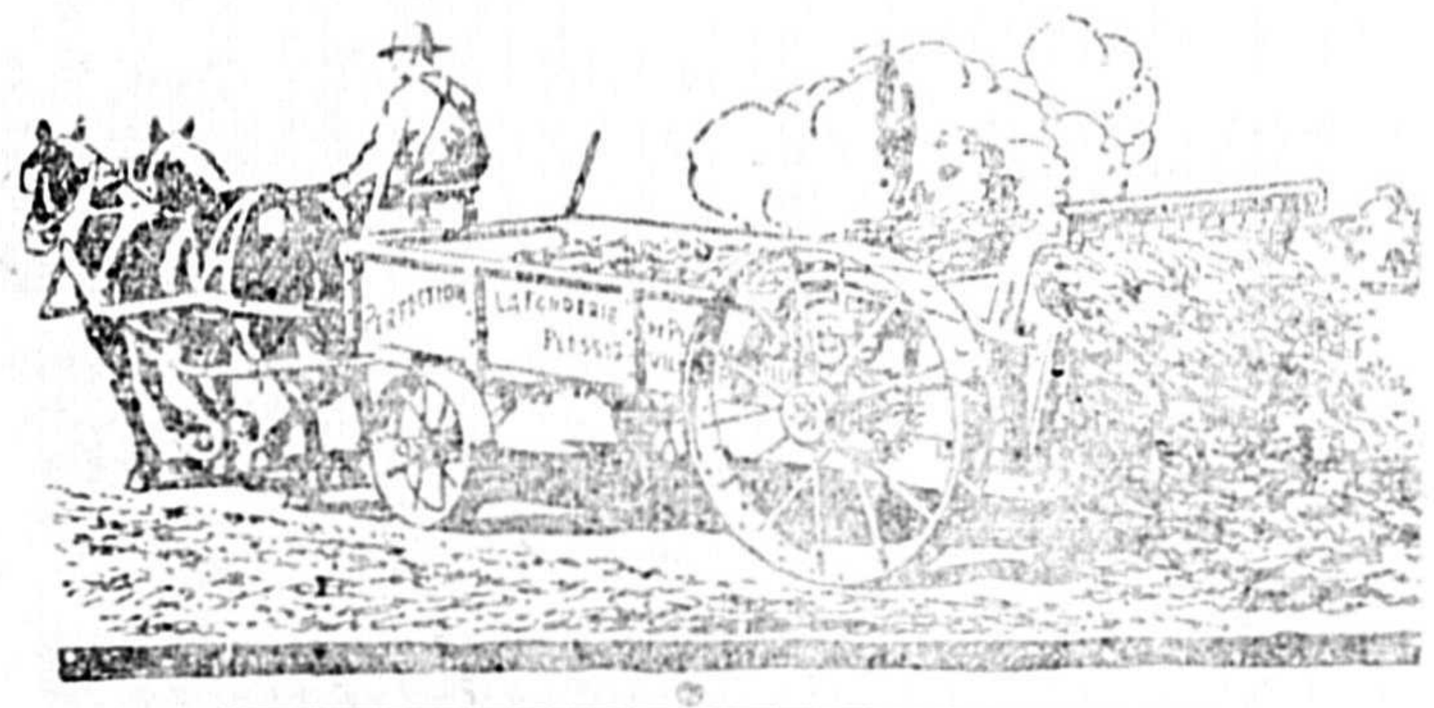
Les Banquiers ont de nouveau battu la Cie de Pulpe par un score de 2 à 1.

"Ti Louis" a failli avoir une syncope quand la Cie de Pulpe a égalisé le score jeudi soir. Heureusement pour lui, Jean-Marie fit pencher la balance pour les Banquiers en trompant Beaulieu quelques minutes avant la fin de la troisième période.

Paul Delâge ne veut pas admettre que le meilleur club a gagné...

M. Fontaine n'a pas ménagé ses applaudissements.... aux Banquiers.

MM. Guillemette et Lefebvre ne sont pas restés impassibles durant toute la durée de la joute....



Preparez-vous maintenant a faire de meilleures recoltes.

Le Distributeur d'Engrais
PERFECTION

Diminue le labeur — augmente les profits.

Le Distributeur d'Engrais "Perfection" épargnera le salaire de deux hommes et distribuera deux tonnes de fumier là où il en aurait fallu trois si distribuées par l'ancienne méthode. Le même ouvrage est fait quatre fois plus vite et avec de meilleurs résultats.

Cette année le pays demande au cultivateur de produire une récolte plus abondante. Un distributeur d'engrais rend possible une meilleure récolte. Le distributeur "Perfection" endurera l'usage le plus rigoureux. Il est construit très fort quoique assez léger pour être tiré par deux chevaux. Tellement simple d'opération qu'un jeune garçon peut l'opérer sans difficulté. Facile à charger à cause de sa charpente basse. Distribue 4, 8, 12, 16, 20 ou 24 charges par arpent.

Vous serez intéressé de connaître tous les avantages et les profits à dériver du "Perfection." Ecrivez aujourd'hui pour avoir un catalogue illustré le décrivant parfaitement et démontrant pourquoi il produit d'excellents résultats et donne un très long service. Adressez:

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE,
Fondée en 1873 — Plessisville, Que.

AD. No. 1.

La meilleure préparation que vous puissiez donner à vos chevaux en cas de toux, Bronchite et toutes les maladies même le Souffle

VIGORA
DE J.-B. MORIN

Fait disparaître toutes les maladies des chevaux
VIGORA leur rendra la vigueur et leur belle apparence
DEMANDEZ CIRCULAIRE CHEZ
J.-B. MORIN
Tél. 1071 — 412, RUE ST-JEAN

BAGOTVILLE—Les PLOMBIERS ET ELECTRICIENS DE BAGOTVILLE, Enrg.

MAGASIN de matériaux (à deux pas du magasin de J.-Emile TREMBLAY, Enrg.)

OUVRIERS experts
INSTALLATION, REPARATION
TRAVAIL exécuté promptement.

N. B.—Avant d'acheter leurs matériaux les entrepreneurs feraient bien de nous faire visite. Confiez vos commandes à notre maison.

Conditions avantageuses.

G.-H. LAVOIE, gérant

A ST-HONORE

NAISSANCES

Le 10 mars, ont été baptisées: Marie-Aliette et Mariette, enfants de Ernest Gauthier et de Emma Guérin. Les marraines étaient Aliette Desbiens et Marie-Anne Simard. Les parrains: Albert Simard et Edmond Gauthier.

A ST-FIDELE

BAPTEMES

Joseph-Jean-Arthur, fils de Ulysse Savard et Isabelle Boily. Parrain: Philippe Tremblay; marraine: Alba Tremblay.

Joseph-William-Henry, fils de William Lowe et Marie-Blanche Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Tremblay, grands parents de l'enfant.

DIVERS

M. l'abbé O. Larouche, ancien curé de notre paroisse était, ces jours derniers de retour d'un voyage à Québec.

L'OUVRIER

devient vite la proie de l'anémie et de la neurasthénie.

Son sang s'appauvrit dans les usines, les ateliers encombrés surchauffés, remplis d'émanations malsaines, de poussières nocives; ses nerfs sont vite ébranlés par le bruit constant des machines, par la précipitation et la fatigue.

Il peut cependant réagir contre cet épuisement du sang, contre cette débilité des nerfs et maintenir son sang riche, abondant et pur en employant régulièrement le

VIN ST-MICHEL

le régénérateur du sang appauvri, le tonique par excellence des nerfs épuisés, le meilleur reconstituant et fortifiant connu.

Le Vin St-Michel est un apéritif agréable, un tonique reconstituant facile à digérer et d'une efficacité prouvée dans des milliers de cas d'anémie, de chlorose, de neurasthénie, de surmenage et de convalescence longue et pénible. Il se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, Seuls Agents
468, rue St. Paul Ouest - - - MONTREAL

Tous les soirs à 4½ heures il y a à l'église exercices du mois de St-Joseph auxquels y assistent les élèves de la classe du village et bon nombre de personnes pieuses.

M. Ant. Millette, inspecteur des écoles a fait la visite des classes de notre paroisse la semaine dernière.

Mme Kelley Harvey malade depuis environ deux mois revient très lentement mais sûrement à la santé.

Mardi, 22 février, il y eut à la salle publique, conférence avec projections sur les causes des feux de forêt et les moyens de l'arrêter donnée par le Secrétaire de l'Association forestière du Canada.

Les entreprises forestières sont sur le point de se terminer. Bon nombre de familles en sont revenues et installées dans leurs demeures.

A KENOGAMI

NAISSANCE

M. et Mme Edmond Perron, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 9 et baptisé le même jour sous les noms de Joseph-Célestin-Roland. Parrain, Célestin Ouellet, marraine, Marie-Blanche Perron, tante de l'enfant.

LISEZ LE "PROGRÈS"

POUR PREVENIR, SOULAGER, GUERIR
RHUMES, TOUX, BRONCHITES
rien n'égale le GOUDRON et l'HUILE de FOIE DE MORUE, combinés avec les médicaments les plus efficaces connus contre ces maladies dans

GOUDROL

LE MEILLEUR
SIROP pour le RHUME

Il ne fait pas que soulager et guérir, mais il aseptise, assainit et renforcit les organes respiratoires.

Cie Pharmaceutique de la Croix Rouge, Québec, Qué.

A STE-ANNE

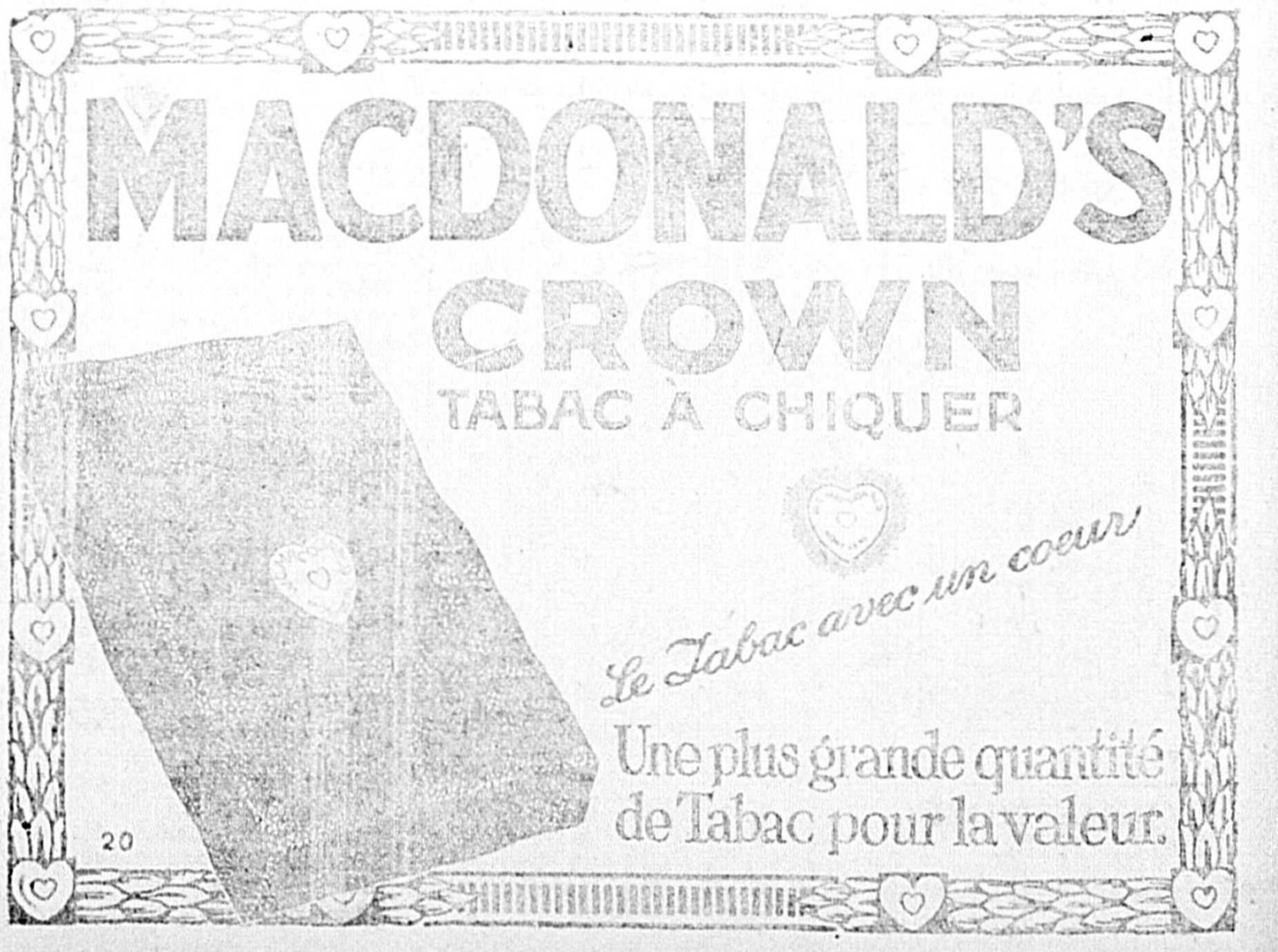
Tableau d'honneur de l'école des garçons dirigée par M. le professeur Girard.

Div. A. Jean-Marie-Tremblay, Joseph-Henri Tremblay, Alfred Desrosiers, Jean-Nil Boucher, Albert Brassard.

Div. B. MM. Eugène-Arthur Turcotte, Léon Desrosiers.

Logement demandé

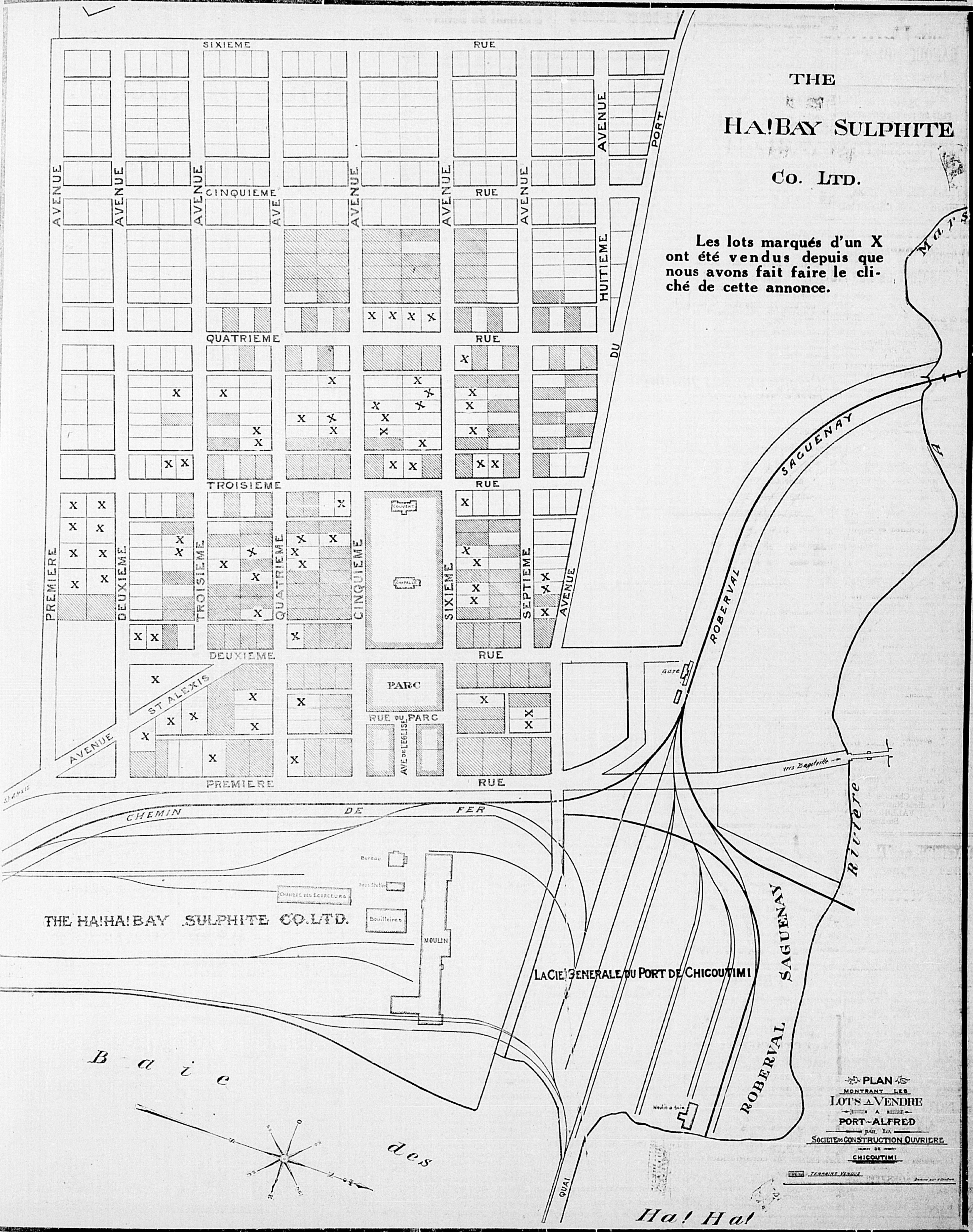
Un bon logement de 4 ou 5 appartements, de préférence 5, dans les quartiers Centre ou Est de la Ville. Deux grandes personnes seulement. Pour prendre possession le 1er mai prochain. S'adresser à M. J.-H. Murray, ass.-trés. ville de Chicoutimi, au bureau du Conseil.
J.n.o. D. 1900 A



MACDONALD'S
CROWN
TABAC A CHIQUER
Le Tabac avec un coeur
Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.
20

THE HA!BAY SULPHITE CO. LTD.

Les lots marqués d'un X ont été vendus depuis que nous avons fait faire le cliché de cette annonce.



LA BANQUE MOLSONS

Incorporée en 1855

Capital et fonds de réserve $9,000,000.

PLUS DE 130 SUCCURSALES

La situation actuelle de la Banque Molsons a été obtenue par un bon service en supprimant les formalités inutiles et en donnant au public l'impression qu'il a dans la Banque Molsons, un véritable ami et un conseiller.

17-121

J.-A. GUILMET, gerant,

Succursale de Chicoutimi.

L'union des classes autour de l'Eglise

(Par François Veuillot)

Paris, 5 février 1921

Dimanche dernier, se tenaient, à Paris, trois réunions simultanées, qui de symbolisent une grande vertu de l'action catholique.

Le conseil fédéral de l'*Association catholique de la jeunesse française* (ou, comme on dit couramment, de l'A. C. J. F.) avait sa ournée de clôture. Les *Hommes de France au Sacré-Cœur* se rassemblaient, pour la première fois depuis la guerre, en congrès général. L'*Union catholique de la France agricole* avait organisé, sous la présidence du général Castelnau, une réunion de propagande.

Ce n'est point en quelques paragraphes que je pourrais résumer ces trois manifestations, dont la moindre offrirait matière à un long article. Aussi, je ne l'essaierais pas. J'en voudrais seulement dégager une idée générale, éminemment opportune.

La poussée bolchévique, à laquelle la France oppose une résistance profonde, mais qui cherche à s'infiltrer jusqu'au sein de notre peuple et dont d'autres pays sont gravement menacés, met à vif l'antagonisme des classes. Et l'on voit trop bien, par l'exemple de la Russie quelles conséquences mortelles entraîne une pareille conception de l'ordre social,—à supposer que l'on puisse parler d'ordre, à propos de la république des Soviets. La lutte entre les classes est un ferment de destruction, parce qu'elle est directement inspirée du grand destructeur. Il y a, en effet, quelque chose de satanique dans la révolution de Moscou et, partout où elle s'affirme et se propage, on voit se déclarer la guerre à l'Eglise, la guerre à Dieu même, aussi violemment que l'assaut contre la société.

Anticléricalisme à son degré le plus aigu, haine des classes à son paroxysme de brutalité, ce sont les deux caractères inséparables du bolchévisme. Et on les retrouve, l'un et l'autre, en des proportions moins fortes assurément, mais toujours appréciables, dans tous les partis qui penchent à la révolution.

Au fond, nous touchons ici la suprême négation de la charité, ce qu'on pourrait appeler la *contre-charité* absolue. L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont également niés, bafoués, combattus par ces déments logiciens.

Si, donc, on veut rétablir ou assurer l'ordre social, il faut recourir à la source même de la charité, de la charité divine; il faut y puiser à la fois ces deux eaux de salutaires et fécondantes, qui se nomment l'amour de Dieu et l'amour du prochain. On ne peut les dissocier; elles forment un mélange, dont aucune chimie ne saurait isoler les éléments. De même que l'amour de Dieu nous ouvre le cœur à l'amour du prochain, l'amour du prochain ne peut s'épanouir en dehors de l'amour de Dieu.

Et, sans amour sincère et généreux du prochain, la concorde fraternelle, ou même simplement l'alliance intéressée des classes, demeure précaire et fragile.

Le monde est coincé dans ce dilemme: union des classes affermie par l'Eglise ou guerre des classes exaspérées jusqu'au bolchévisme.

Mais l'Eglise est là; son divin Fondateur la protège et des millions de catholiques accourent à son appel.

Toutes les œuvres, établies selon ses préceptes et sous sa direction, constituent des réalisations de la charité. Dans les ressorts de chacune d'elles on discerne l'amour de Dieu, faisant jouer, pour ainsi dire, l'amour du prochain; dans le rayonnement de chacune d'elles, on reconnait l'amour du prochain se déployant sous l'impulsion de l'amour de Dieu.

Aussi toutes ces œuvres sont-elles, pour l'union des classes, autant de foyers agissant et de points d'appuis solides. C'est dans leur sein, sous leur égide et par leur apostolat que les classes distinctes, étrangères, ennemies, se rapprochent, apprennent à se connaitre finissent par s'aimer. Ailleurs, et par d'autres moyens, l'on ne sait que dresser, les unes en face des autres, des organisations séparées, qui réunit seulement l'étroite passerelle de quelque commission mixte ou de quelque consversation courtoise et froide. Et, c'est la fusion des âmes...

Me suis-je éloigné, par ces considérations générales, du sujet que j'avais entrepris? Nullement! J'ai voulu, au contraire, en souligner la haute importance et la pressante actualité.

Les trois réunions dont je parlais tout à l'heure, illustrent, en effet, ma démonstration.

La jeunesse catholique? à l'origine, elle se recrutait presque uniquement dans les milieux intellectuels. Les premiers de ses groupes étaient des conférences d'étudiants. Certes elle voulait dès lors s'occuper de la classe ouvrière et brûlait d'aller au peuple; mais c'était un peu, dans un esprit de conquête ou, du moins, de pénétration pacifique, hors de son territoire. Aujourd'hui, elle n'a plus besoin d'aller au peuples; elle s'est ouverte au peuple; elle est peuple. Des 2,500 groupes qui constituent sa puissante armée, la plupart sont composés de travailleurs manuels, de l'usine ou des champs. Et tous ses membres, étudiants, employés, artisans, paysans sont unis par une fraternité véritable et loyale, animés tous du même esprit de foi, de ferveur et d'apostolat.

C'est la même fusion que j'ai admiré dimanche au sein des *Hommes de France du Sacré-Cœur*, association nationale, formée des adorateurs de Montmartre,—les 6,000 catholiques agissants, qui assurent la permanence ininterrompue des veillées nocturnes au pied du S. Sacrement toujours exposé sur l'autel!—et des groupements d'hommes, de province, affiliés à notre grande Basilique française. Il n'y a, dans cette fédération pieuse, et très active en même temps, ni riches, ni pauvres, ni maitres, ni serviteurs, ni patrons ni salariés. On n'y connait que des dévots du Sacré-Cœur et des auxiliaires du clergé paroissial. Mais, cependant, cependant, comme tous ces hommes ont chacun leurs profession ou leur métier, métier et professions se fusionnent avec eux dans la charité divine et cette fusion, hors de Montmartre, se concrétise en corporation chrétiennes.

C'est à Montmartre, en effet, que la plupart de nos grandes associations professionnelles catholiques ont trouvé l'inspiration qui les a fait naitre ou la force qui les fait vivre. Si la Basilique du vœu national n'a pas été leur point de départ, elle est du moins leur point de ralliement.

Témoin, précisément, cette grande *Union catholique de la France agricole* qui, elle aussi, dimanche, a manifesté sa vie grandissante! Née en 1917, à Montmartre, organisée déjà dans 43 diocèses, autour de la "communion perpétuelle corporative", elle réalise, à son tour et dans son domaine, l'intémité des classes. A son abri, se rapprochent et s'entendent fraternellement les grands propriétaires terriens et les modestes militants des syndicats agricoles....

Allez donc essayer de faire passer le bolchévisme à travers les mailles serrées de ces organismes chrétiens!

François VEUILLOT

PERDU

Un chien Collie, couleur noire avec tache blanche à l'arrière du cou et répondant au nom de "Bob", perdu vendredi soir, le 11 mars dans Bagotville ou Port-Alfred.

Communiquez toute information au soussigné:

S.-E. HACHEY,
Port-Alfred

1 fs D. 1867

NOTEZ-LE BIEN : *Dans les cas d'amaigrissement, de convalescence ou d'épuisement, demandez à votre pharmacien les TONIQUES HEMOGENOL (qui produisent du sang)—Signature*

"FAGUET"

La profession médicale, les hopitaux et sanatoriums attestent qu'ils sont les plus énergiques des toniques recontituants connus jusqu'à ce jour

Sous 3 formes: Pilules Hemogenol Faguet **$1.00** Flocon de 100.
Vin Hemogenol Faguet **$2.00** la bouteille.
Elixir Hemogenol Faguet **$2.50** la bouteille de 17 onces.
Faites-en l'essai. Distributeur au Canada.

Dr. JOS.-L. GAGNON - - Pharmacien - - MONTMAGNY, P. Q.

La bonne manière

Les compagnies industrielles ci-dessous ont fait les bénéfices suivants:

Saguenay-Pulpe, $1,081,509.54 en 1918, $1,415,176.80 en 1919 et $3,574,923.14 en 1920.

Brasserie Frontenac (limitée), $151,925.32 en 1918, $216,598.10 en 1919 et $328,146.95 en 1920.

Cie hydraulique de S.-François, $28,054.67 en 1919 et $30,136.25 en 1920.

La maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée), de Montréal, Québec et Ottawa, est celle qui prend la part la plus active au placement des obligations de ces diverses entreprises.

Avant d'offrir une valeur industrielle au public, la maison Versailles-Vidricaire-Boulais s'assure par une étude approfondie qu'elle présente le maximum de sécurité. A égalité de garanties, elle accorde sa préférence aux affaires de la province de Québec dirigées par des Canadiens-Français qui ont fait leurs preuves dans l'industrie et à qui il ne manque que des fonds pour réussir encore mieux. En outre, elle porte un intérêt personnel et suivi à l'administration de toute affaire qu'elle a aidé à financer. C'est sa manière à elle de travailler à l'avancement économique des Canadiens-Français.

CA ET LA

HEUREUSE NOUVELLE

L'évêque de Lorette, Italie, vient de publier un communiqué disant que le feu à la basilique de Lorette a causé assez peu de dommage aux murs de la Sainte-Maison. Le sanctuaire et presque tous les joyaux précieux ont été restaurés. La perte principale est la statue de N.-D. de Lorette. Une réplique de cette fameuse statue a remplacé l'original détruit.

L'OEUVRE DES CIMETIERES

Une œuvre nouvelle se fonde en ce moment, qui a pour but de faire entretenir les cimetières catholiques. Ce mouvement, inspiré par le respect des parents et des amis morts, devra se développer rapidement. Il est certain que, au Canada, nous oublions trop vite nos morts. Est-ce que le bon entretien des cimetières n'aurait pas pour résultat de réveiller la piété sommeillante des vivants pour leurs morts autrefois si chers?

L'HEURE AVANCEE

Avec le mois de mai va se présenter de nouveau le gâchis de l'heure avancée. Va-t-on avancer l'heure ou va-t-on ne pas l'avancer? Il est probable qu'on va l'avancer ici et qu'on ne l'avancera pas ailleurs, de sorte nous allons retomber encore dans le régime de la confusion complète. Il est à se demander même si, pour achever la farce, on ne reculera pas les horloges en certains milieux C'est bien là une nouvelle preuve que l'humanité est imparfaite et que lorsque Dieu la laisse libre de règler une question, elle se trouve plus empêtrée que jamais. Et dire que, en dépit de tout cela, il y a encore de l'orgeil en ce monde, et combien ! ! !

LES DEBACLES

Avec le printemps s'annoncent aussi les grandes débâcles parfois si désastreuses en innodations et en destructions de tous genres. La première des rivières à "montrer les dents", cette année, est la rivière St-François qui a déjà inondé Drummondville en causant de grands dommages. Nous recevrons sans doute prochainement quelques dépêches annonçant les méfaits de la rivière Chaudière en Beauce, qui fait généralement des siennes aux époques des grandes eaux. Ici, au Saguenay, les rivières sont assez bordées de montagnes pour nous épargner ces aventures. Nos montagnes ont donc du bon?....

LA BAISSE DES SALAIRES

Les autorités du grand chemin de fer New-York-Central annoncent qu'elles vont diminuer le salaire de leurs 217,000 ouvriers vers le milieu du mois d'avril. Cette baisse se fera-t-elle sentir en Canada, dont la dépendance américaine, en matière de chemins de fer surtout, est si grande? Gageons que les Chemins de fer Nationaux vont continuer néanmoins à étendre leurs déficits et à relever leur tarif de transport.

MONTREAL ET CHICOUTIMI

Encore à propos de baisse. Savez-vous que les œufs se vendent 50 sous la douzaine à Montréal? Pourtant, c'est bien vrai. Et à Chicoutimi? — A Chicoutimi vous ne trouverez pas même d'œufs gâtés pour 50 sous la douzaine. Est-ce bien Chicoutimi ou Montréal qui est situé dans un district rural? Franchement, à force de constater l'anomalie de la vie plus chère à Chicoutimi que dans les grandes villes consommatrices, nous allons finir par désapprendre la géographie de notre propre province.

Abonnez-vous au "Progrès du Saguenay"

L'exploit de Dollard

(*Suite de la page 7*)

Nonobstant une défection si propre à abattre le cœur des vingt-deux autres, ils demeurèrent fermes dans la résolution de se défendre jusqu'à la mort, sans être ébranlés par l'arrivée des cinq cents Iroquois, qui parurent enfin le cinquième jour, et qui, par les cris et les hurlements qu'ils poussèrent, auraient dû intimider les cœurs les plus audacieux du monde. Ces nouveaux ennemis, formant avec les autres un gros de huit cents hommes, commencèrent, dès leur arrivée, à donner avec furie sur le réduit, mais ne livrèrent aucun assaut qu'ils ne fussent contraints de se retirer, et toujours avec de grandes pertes. Ils attaquèrent les Français durant trois jours d'heure en d'heure, tantôt marchant tous ensemble à l'assaut, tantôt envoyant contre eux une partie de leur armée. Aussitôt que les Français avaient repoussé l'ennemi, ils se mettaient incontinent à genoux, et ne se relevaient que pour le repousser encore, employant ainsi à la prière le peu de temps qu'ils avaient entre chaque attaque. Ils n'avaient en effet que deux fonctions, qu'ils faisaient succéder l'une à l'autre: l'ennemi faisait-il trêve, ils tombaient à genoux; revenait-il à l'attaque, ils étaient debout les armes à la main. Enfin les Iroquois, ne pouvant les forcer malgré tant d'attaques, abattirent sur le réduit plusieurs arbres, dont la chute occasionna un grand désordre sans ébranler néanmoins les assiégés dans la résolution où ils étaient de combattre jusqu'au dernier vivant.

Une résistance si persévérante et une constance si inouïe firent croire enfin aux Iroquois que les Français étaient en bien plus grand nombre que ne l'avaient assuré les Hurons transfuges; aussi mettaient-ils souvent en délibération entre eux s'il ne serait pas plus expédient de lever que de continuer un siège si meurtrier, qui leur enlevait tant de monde. La défection des Hurons leur fit cependant espérer que les autres pourraient se rendre si on parlementait avec eux. Quelques députés s'approchent donc du réduit; mais les Français, tous résolus à mourir, font sur eux une décharge inopinée, qui tue les uns et met les autres en fuite. Enfin, le huitième jour, une partie des Iroquois étant résolus d'abandonner le siège, et de se retirer dans leur pays, les autres leur représentant avec chaleur que, si les Français n'étaient réellement que dix-sept. ce serait une honte éternelle pour toutes les nations Iroquoises d'avoir vu massacrer tant de leurs guerriers par si peu de gens, sans en tirer vengeance; et cette considération fut cause qu'on interrogea de nouveau les transfuges pour s'assurer de la vérité. Ces perfides ayant affirmé de nouveau que les Français n'étaient que dix-sept, et n'avaient plus avec eux qu'un seul Huron et quatre Algonquins, à cette déclaration, les Iroquois résolurent de périr tous au pied du réduit, ou de l'emporter de vive force.

Mais pour en venir là, il fallait qu'un certain nombre d'entre eux consentissent à faire de leur corps un rempart aux autres, en recevant les premiers les vigoureuses et meurtrières décharges des assiégés. Comme chez ces nations sauvages chaque individu, étant libre et indépendant, ne pouvait, dans ces occasions, être contraint par les chefs à se dévouer pour les autres, on procéda incontinent à une cérémonie usitée chez eux, pour avoir des victimes volontaires. C'était de jeter par terre de petites bûches, et tous ceux qui en enlevaient quelqu'une s'engageaient par là à marcher les premiers et à affronter le péril. Les plus intrépides d'entre eux et les plus braves, ayant donc levé les bûches, se mirent en devoir de monter les premiers à l'assaut sans négliger pourtant les précautions ordinaires aux barbares; car ils se firent auparavant des mantelets de trois bûches, liées les unes à côté des autres, qui les couvraient depuis le haut de la tête jusqu'au-dessus du genou. Ils s'avancèrent ainsi, tête baissée, suivis par tout le reste des Iroquois, résolus d'emporter le Fort à tout prix.

A suivre

A ST-GEDEON

BAPTEMES

Le 12 mars, l'épouse de M. Charles Côté, une fille baptisée sous les noms de Marie-Ange-Rose-Aline-Hortense. Parrain, M. Armand Belley; marraine: Mlle Marie-Ange Côté, sœur de l'enfant.

Le 13 mars, l'épouse de M. David Fortin, un fils baptisé sous les noms de Jos.-Chs-Henri-Laurent. Parrain, M. Henri Claveau; marraine: Mlle Flore Desmeules.

Le 10 mars, l'épouse de M. Johnny Nadeau, un fils baptisé sous les noms de Jos.-Lionel. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Lessard, grands parents de l'enfant.

Jetez un coup d'oeil sur nos vitrines et vous verrez les dernières

Grande Exposition

DE MODES

DU PRINTEMPS CHEZ

GAGNON & FRERE (sur la côte)

L'endroit propice est ici pour vos achats de Pâques. Venez voir le plus grand choix de costumes, manteaux et robes à des prix raisonnables cette année. Vous verrez en même temps les nouveaux tissus pour robes, costumes et manteaux exposés à des prix spéciaux.

PERDU

Un manteau, teinte bleu-marin, doublure en satin rouge—a été perdu en voiture de chemin de fer, vendredi soir le 11 mars.

Prière à qui le trouvera de le rapporter chez M. Célestin Simard, rue Montcalm, Chicoutimi.

1 fois. D. 1961

Servante demandée

On demande immédiatement une fille pour une maison privée, petite famille, bon salaire payé. S'adresser par lettre ou personnellement à Ernest BLACKBURN, rue Hôtel-Dieu.

2 fs 17-24 mars. D. 1963

DIVERS

La plupart des jeunes gens de notre paroisse qui nous avaient quittés l'automne dernier, pour les chantiers sont maintenant de retour. Presque tous ayant de bons gages ont fait un bon hiver.

MUTATION DE PROPRIETE

M. Louis Parent a vendu sa propriété à M. Boniface Dégagné, de Port-Alfred.

VA ET VIENT

M. Francis Lessard est de retour d'un voyage d'affaire à Québec.

M. et Mme Abel Tremblay sont actuellement à Chicoutimi les hôtes de M. Adélard Tremblay.

M. Ephraim Potvin est allé, la semaine dernière à Chicoutimi, pour se rendre à l'Hôtel-Dieu au chevet de son fils, J.-Edmond qui vient de subir une opération.

M. Henri Girard est aussi à l'Hôtel-Dieu et y a subi une opération.

Nous leur souhaitons prompt rétablissement.

Depuis quelques temps nous avons beaucoup de malades dans la paroisse et nous sommes sans médecin. Plusieurs s'en vont à l'hôpital mais pour d'autres c'est impossible il faut recourir aux médecins éloignés. Je crois que s'il nous arrivait un médecin pour se fixer au milieu de nous il serait le bienvenu.

A PORT-ALFRED

6 magnifiques lots non construits, situés à proximité de l'église et vis-à-vis sur la rue principale, à l'angle des rues les plus fréquentées. Excellent poste de commerce.

S'adresser à

JOS. GRAVEL
Café de la paix
PORT-ALFRED

17-24-31 m. 7-14 av. D. 1956

Terre à vendre

Au village d'Hébertville, le long de la route de la station 105 âcres de terre plane, sans roche—Autrefois la terre du Rév. M. Hudon—A vendre à très bonnes conditions avec ou sans roulant (12 vaches, 2 chevaux, instruments agricoles—Excellente occasion pour qui veut s'établir sur une belle et bonne terre près de l'église, à bonnes conditions.

Pas d'agents

S'adresser à

Edgar TREMBLAY,
KENOGAMI, Chic.

J.n.o. D. 1892

Notes locales

MARIAGE

On annonce pour le 28 courant le mariage de H. Peterson, de Chicoutimi, avec Mlle Cécile Lévesque. Pas de cartes.

Les nouveaux époux partiront en voyage pour Québec et Montréal.

—:o:—

SEANCE DE LUTTE

Vendredi soir, 18 mars à la salle de l'hôtel de ville, de Chicoutimi, grande lutte au genre libre entre Joe Bell, le fameux lutteur indien, champion poids-moyen, du Canada et Henri Tessier, champion poids-léger du Canada. Match 2 dans 3 à finir pour un enjeu de $100.00.

(Communiqué)

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le lundi de Pâques le mariage de M. Alexandre Tremblay avec Mlle Yvonne Harvey tous deux de Ha! Ha! Baie Jonction.

NAISSANCE

M.-Blanche-Rita, enfant de M. et Mme Noel Genest. Parrain: A. Genest, frère de l'enfant; marraine: Marie-Blanche Gauthier.

Mme Wilbrod Tremblay, modiste de Chicoutimi-Ouest est à Québec dans l'intérêt de son commerce.

Courtier et Agent d'Immeubles

LOUIS BOUCHARD

JONQUIERE

Maisons, magasins, Fermes, fromageries, boutiques

case postale 94

Tél. CENTRE

j. n. o. D. 1046

Assurance-Automobiles

Feu—Vol—Transport, Etc.

"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par: l'Incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le Vol ou Larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automobile, ainsi que les accidents de tous genres.

(Pour plus amples renseignements, s'adresser à

ALBERT LEMIEUX, Agent, Chicoutimi)

La Prévoyance

AVIS

La Cie de Pulpe achète la vieille fonte.

Tous ceux qui ont ce matériel à vendre feraient bien de s'adresser à la FONDERIE DE CHICOUTIMI.

Demandez nos prix et dites-nous de quelle quantité de fonte vous pouvez disposer.

j.n.o. D. 1548 **La Fonderie de Chicoutimi**

100 lots à bâtir

à CHICOUTIMI-OUEST

Prix de $200.00 à $400.00

LA SOCIETE DE CONSTRUCTION OUVRIERE

s'adresser à R.-E. JORON

ou à J.-D. GUAY